

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et langues étrangères**  
**FILIERE : Lettre et langue Française**  
**SPECIALITE : Littérature et civilisation française**

### Titre

**Les guerriers de lumière dans « KHALIL »  
De Yasmina KHADRA**

**Présenté par :**  
**DEKMOUS Melissa**  
**IDIR Aldjia**

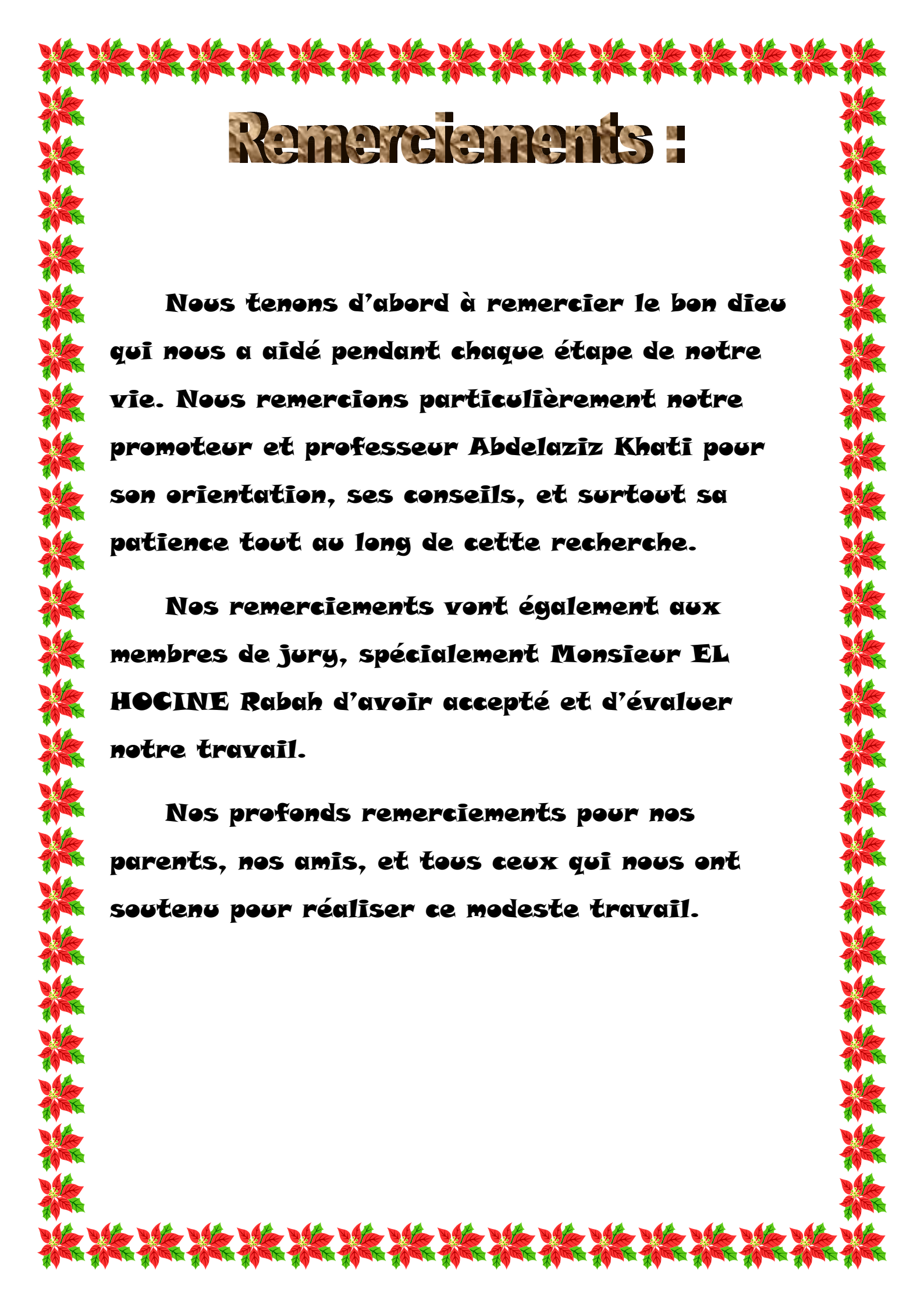
**Dirigé par :**  
**KHATI Abdellaziz**

### Jury de soutenance :

Président : ALLALOU Mohamed , MCA, UMMTO  
Rapporteur : KHATI Abdellaziz , MCA, UMMTO  
Examineur : Nom & Prénom , MAA, UMMTO

**Promotion : 2019 / 2020**  
**Soutenu : JANVIER 2021**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

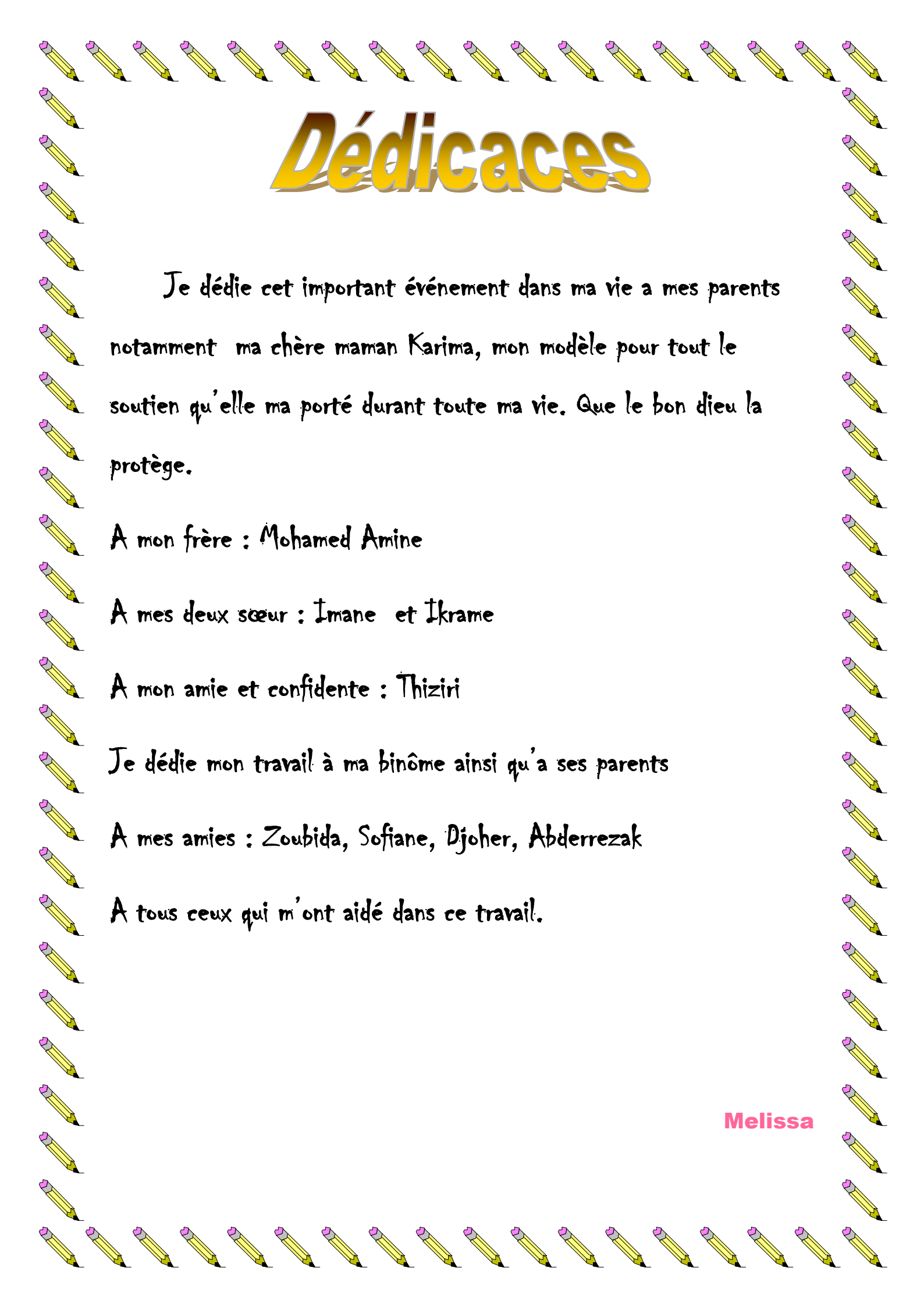


# **Remerciements :**

**Nous tenons d'abord à remercier le bon dieu qui nous a aidé pendant chaque étape de notre vie. Nous remercions particulièrement notre promoteur et professeur Abdelaziz Khatî pour son orientation, ses conseils, et surtout sa patience tout au long de cette recherche.**

**Nos remerciements vont également aux membres de jury, spécialement Monsieur EL HOCINE Rabah d'avoir accepté et d'évaluer notre travail.**

**Nos profonds remerciements pour nos parents, nos amis, et tous ceux qui nous ont soutenu pour réaliser ce modeste travail.**



# Dédicaces

Je dédie cet important événement dans ma vie à mes parents  
notamment ma chère maman Karima, mon modèle pour tout le  
soutien qu'elle m'a porté durant toute ma vie. Que le bon dieu la  
protège.

A mon frère : Mohamed Amine

A mes deux sœurs : Imane et Ikrame

A mon amie et confidente : Thiziri

Je dédie mon travail à ma binôme ainsi qu'à ses parents

A mes amis : Zoubida, Sofiane, Djoher, Abderrezak

A tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail.

Melissa

# Dédicaces :

*A ceux qui me sont les plus êtres les plus chères au monde :*

*Ma mère ma reine Ouiza, et mon père Mouloud, deux raisons de toutes mes réussites. Que dieu me les gardes.*

*A mon petit prince : Phabane*

*A ma sœur adorée : Sérine*

*A mon ange ma source du courage : Melissa*

*A ma meilleure amie : Nissa*

*A mon binôme et sa famille*

*A tous (tes)mes amis (es) qui m'ont aidé pour réussir ce travail.*

*Aldjia*

## Sommaire

### Remerciements.

### Dédicaces

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| Introduction.....                          | 5  |
| Chapitre01 : Etude des personnages.....    | 8  |
| Personnage .....                           | 8  |
| Les classes des personnages.....           | 8  |
| Analyse sémiologique des personnages.....  | 11 |
| Les Types des personnages.....             | 20 |
| Chapitre 02 : Etude de la narration.....   | 24 |
| Définition de la narration .....           | 24 |
| Le narrateur.....                          | 25 |
| L'étude de l'espace.....                   | 30 |
| Chapitre03 : la violence dans KHALIL.....  | 36 |
| Définition de la violence.....             | 36 |
| L'origine de la violence dans Khalil.....  | 38 |
| Les formes de la violence terroristes..... | 43 |
| La conclusion.....                         | 50 |

### La bibliographie

## Introduction générale

---

La littérature algérienne d'expression française est née dans le contexte de la colonisation et des mouvements de libération nationale. Elle est une arme de revendication<sup>1</sup> face à l'Autre. En effet, la littérature algérienne a été depuis des lustres un moyen de témoignage et de dénonciation. Elle est liée à l'actualité immédiate et sanglante marquée par de véritables ruptures thématiques, esthétiques et formelles. A ce propos, dans les années 1990, va naître une littérature d'urgence qui met en scène des événements qui ont affecté l'Algérie de la décennie noire.

L'écriture était le moyen efficace pour les écrivains algériens pour réagir face à la réalité tragique de leur pays, tout en marquant l'empreinte de la violence, terreur et du bouleversement. Comme l'exprime Camus : « le monde romanesque n'est que la correction de ce monde ci, suivant le désir profond de l'homme. Car il s'agit bien du même monde »<sup>2</sup>. Dans cette perspective, nous allons aborder un roman d'un écrivain qui a contribué dans cette lutte littéraire, celui qui a renoncé à sa carrière militaire pour répondre à sa digne vocation littéraire.

Mohamed Moulessehouel est un écrivain algérien, né en 1955 à Kénadsa-Béchar d'une mère nomade et d'un père officier de l'ALN. Avant de se consacrer entièrement à la littérature, il était l'un des officiers supérieurs de l'armée algérienne. Après l'avoir envoyé, dès son jeune âge, à l'école du cadet à Tlemcen. Actuellement, il vit en France et il s'intéresse et rapporte les conflits entre l'Orient et l'Occident. Il est connu principalement à travers ses œuvres qui traitent essentiellement un sujet d'actualité et dont se soucient toutes les nations du monde qui est le terrorisme. Ce phénomène s'impose aujourd'hui comme une question fondamentale qui touche l'humanité dans une mise en question violente des valeurs occidentales. Le terrorisme est l'action armée au nom de l'islam en Occident développé durant ces vingt dernières années. En effet, il devient un sujet de préoccupation important traité par plusieurs écrivains en particulier par Yasmina Khadra. Parmi ces écrits nous avons choisi de nous intéresser dans notre recherche à son roman intitulé *Khalil*.

Ce roman est paru en 2018, et Khadra y dévoile une approche audacieuse du terrorisme et le djihadisme, en offrant une plongée profonde dans l'esprit d'un kamikaze en

---

<sup>1</sup> BONN Charles et BOUALIT Farida, Paysages Littéraires Algériens des années 90, ED, L'Harmattan, Décembre. 2013, p.09.

<sup>2</sup> CAMUS Albert, l'Homme révolté, Ed, Gallimard, 1951, p.250

## Introduction générale

---

révélant ses pensées, ses doutes, ses douleurs et son égarement : « cette approche est importante, soutient l'écrivain, l'humanité, se trouve présentement dans une espèce de psychose qui est entrain de contaminer les esprits. En reléguant le terrorisme à la religion musulmane, on n'expose jamais la machine qui se trouve derrière, qui exploite les failles d'une culture stigmatisée pour rendre possible cette radicalisation.<sup>3</sup> ». En suivant le parcours d'un jeune homme radicalisé, nous découvrirons une identité qui se construira autour d'un rejet infini, d'une marginalité involontaire, d'une énorme solitude, des problèmes familiaux et d'un avenir sombre aux contours incertains. C'est un roman qui expose les attentats de Paris revendiqués par les djihadistes islamistes. Ces derniers ont touché le monde entier en faisant plus de 130 morts et plus de 350 blessés au stade de France.

En premier lieu, notre choix de sujet est justifié par le fait qu'il soit un sujet d'actualité qui touche toutes les sociétés du monde, qui met en scène des jeunes personnages qui attire les lecteurs. Elle est aussi basée sur le respect que l'on porte à ce romancier notamment pour son engagement contre l'intégrisme et la violence en générale. Au deuxième lieu, Yasmina Khadra vise à travers son roman les jeunes en leur transmettant un message humain pour les suivre sur l'importance de la vie de soi et la vie des autres, ainsi il montre que la violence terroriste se construit à partir du refus de voir et d'apprécier le bonheur des autres. La puissance de ce livre nous amène à nous mettre à la place des victimes de la terreur.

Par ailleurs, notre recherche a pour objectif de mettre l'accent sur l'étude notre personnage Khalil, de révéler sa symbolique et d'expliquer sa construction et le processus de radicalisation, ainsi que le mal alaise identitaire qui a contribué à sa métamorphose. A ce moment-là, la problématique formulé serait formulé ainsi : Comment Yasmina Khadra présente l'image du terroriste à travers Khalil et quel rôle joue-t-il ? comment explique – t-il le processus de radicalisation ? Quelle est image dominante de la violence dans ce roman ?

Nous allons tenter de répondre à cette problématique en dévoilant les hypothèses suivantes :

- Notre personnage se présentait comme un jeune perdu et sans voie
- Le rejet social, la crise identitaire et le dénuement familial se présenteraient comme la source de la radicalisation de notre personnage.

---

<sup>3</sup> [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

## Introduction générale

---

-L'influence de l'espace sur la personnalité et la psychologie de Khalil

-Des formes de la violence ; symbolique et physique seront témoignées dans notre corpus d'étude.

Dans le but de bien mener notre analyse et à apporter des réponses à notre problématique de départ, nous allons deviser notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre , nous avons fait appel à la théorie de Philip Hamon, afin de mieux expliquer et cerner la notions de personnage et démontrer les trois champs d'analyse : l'être, le faire et l'importance hiérarchique et aux travaux de Greimas en usant son schéma actanciel pour bien déterminer le statut actanciel des personnages de récit et leur quête. Ensuite, Le second chapitre est consacré à l'étude de la narration, types de narrateur et l'espace romanesque. Enfin, dans le troisième chapitre nous allons d'abord définir la violence comme notion et la présenter en tant que phénomène selon quelques philosophes et théoriciens. Ensuite, on va dévoiler l'origine ou bien la source de la violence dans notre roman en basant sur et le processus de radicalisation chez notre personnage en analysant sa vie personnelle. Enfin, nous focalisons sur les formes de cette violence terroriste physiques et symboliques.

# **Chapitre I**

## **Etude des personnages**

## 1-Les personnages :

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. C'est pourquoi leur analyse est fondamentale et a mobilisé nombre de chercheurs<sup>1</sup>.

L'étude des personnages est une étape primordiale dans tout récit réel ou fictif. Nous ne pouvons imaginer une histoire sans la présence de personnages. En effet, ces derniers organisent le récit, puisqu'ils permettent la mise en scène des actions. Goldenstein déclare à ce propos :

On pourrait donc définir schématiquement le personnage du roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque<sup>2</sup>.

Le personnage signe de récit se prête en effet à la même classification que les signes de la langue, on peut diviser les personnages en trois catégories.

### 2-1-personnage référentielle :

Il renvoie à des personnages réels ou des représentations historiques qui ont une culture déterminée.

« Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou un concept, ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou un objet concret appris »<sup>3</sup>

Dans notre corpus nous trouvons quatre personnages essentiels :

#### 1-Le roi Hassan II

C'est le roi du Maroc pendant 38 ans, son fils le succède après sa mort le 23 juillet 1999.

« Un paquet de vieille lettres timbrée à l'effigie du roi HASSAN jamais ouverte »p56

---

<sup>1</sup> Yves Recuter, introduction à l'analyse du roman, Ed, Nathan/ HER, Paris, 2000, p51

<sup>2</sup> Pour lire un roman, p44

<sup>3</sup> <http://rechercheformation.revues.org>, n64 « Référentiel » Françoise Cros et Claude Raisky, consulté le 15 septembre 2020

## **2-Adolf Hitler dictateur**

Allemand, fondateur et figure central de nazisme, il est né en 1889 et il est mort par suicide le 30 avril 1945.

« Il s'était mis à contester les thèses officielles, jurant qu'Adolf Hitler ne s'était pas suicidé et qu'il était mort trente-cinq ans après la fin de la guerre au sud de l'argentine »p152

## **3-Mouammar Kadhafi**

Militaire et homme d'état libyen. Il arrive au pouvoir par un coup d'état ou il renverse la monarchie, née vers 1942 et mort le 20 octobre 2011 assassiné par les rebelles lors de la révolution du printemps arabe qui a touché la Libye, inhumé dans le désert dans un lieu secret 152

« Il connaissait un tas de vérité sur le dessous de la politique occidentale, les magouilles internationales, les enjeux géostratégiques. L'embrassement au Proche-Orient »p152

## **Saad al Ghamidi**

Un célèbre savant de l'islam, le réciteur du coran et imam saoudien.

« Le frère de devant avait glissé un cd dans le lecteur de bord et depuis, nous nous faisons qu'écouter cheikh SAAD EL-GAMIDI déclamer les sourates, la voix aussi pénétrante qu'un envoutement » p1

## **2-2-Personnage embrayeur**

Marque la présence de l'auteur dans un texte, ils identifient la fonction de la place, le récit désigne les personnages sous formes de pronoms personnelles (je, tu, nous et vous) présents de le discours.

« Ils sont les marques de la présence de l'auteur ou de leurs délégués, personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques (.....) conteur et auteur intervenant (.....) Personnage de peintre, d'écrivains de narrateur (.....) »<sup>4</sup>

L'utilisateur de ce type de personnage est dans le but de marquer la présence du lecteur et de l'auteur dans le récit. Ils renvoient au plan de l'énonciation, c'est-à-dire l'auteur

---

<sup>4</sup> Vincent Jouve, l'effet – personnage dans le roman, presses universitaire, 1992,p271

ou au lecteur dont ils dessinent la place dans la fiction, ils sont destinés pour établir la relation entre le lecteur et le récit à travers la désignation des personnages par des pronoms personnels dans le discours, nous extrayons les propos suivants :

### **Khalil :**

« Tandis que moi, le garçon le mal, celui qui Se devait faire de la fierté de son père. Je n'avais même pas été fichée de tenir deux année de suite au lycée »P16

### **Dris :**

« Je voulais seulement passer un dernier instant avec toi, ca t'embête. » p 27

### **Lyes :**

« Regarde derrière toi et dis-moi ce que tu vois. »p 12

### **Zahra :**

« Pense à ce que je t'ai dit Khalil, Essaie de te réconcilier avec notre père, il en a besoin, tu comprends ! Tu es son fils, son garçons, son unique garçon »p 113

### **La mère :**

« Assied-toi près de moi, mon fils. Laisse- moi te toucher encore et encore, m'assurer que tu es bien là, avec moi » p 115

## **2-3-Personnages anaphores :**

Ce type de personnage assure l'unité et la cohésion du récit, soit en préparant la suite, soit en rappelant les éléments essentielles à la compréhension de l'histoire.

Les personnages anaphores unifient au système du récit « éléments à fonction essentiellement, organisatrices et cohésives »<sup>5</sup>

Ils renvoient beaucoup plus à la grammaire textuelle nous citons quelque exemples :

« Il fit claquer une main dépitée sur sa cuisse »

« Je suis partant dis Bruno »

---

<sup>5</sup>Ibid, p10

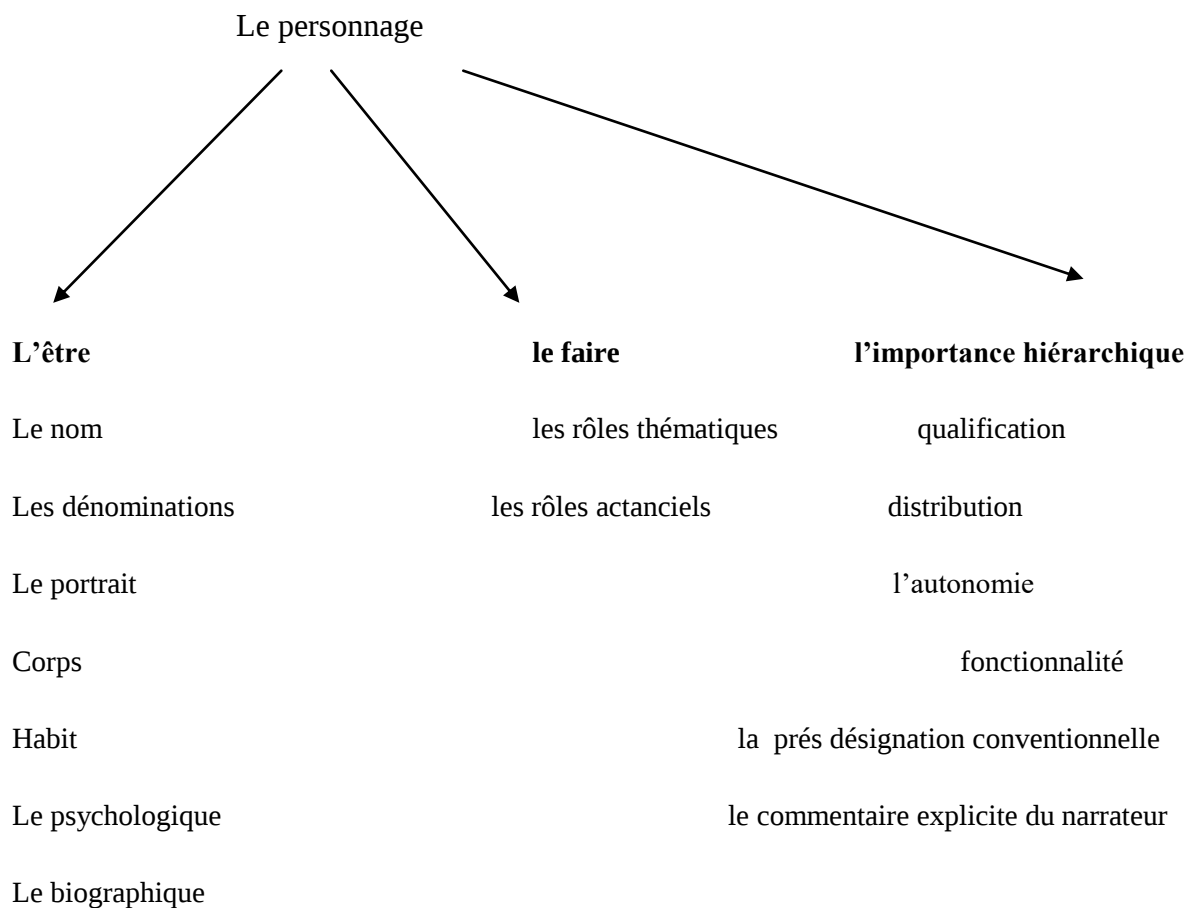
« Je n'ai fini ma phrase »

« Je sais ce que vous attendez de moi, cheikh »

« Je n'ai pas besoin de votre réponse maintenant, je vous laisse le temps de bien réfléchir »

« C'est tout réfléchi cheikh, persista Bruno » p 165-166

### 3-Analyse sémiologique du personnage selon PHILIPPE HAMON :



Philippe HAMON a considéré le personnage comme un signe ou un morphème doublement articulé, autrement dit, au lieu d'agréer la notion de personnage humain, Hamon le définit comme une construction mentale que le lecteur opère à partir d'un ensemble de signifiants épars dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesse, aptitudes intellectuelle ou manuelles, niveau de langue, courage, lucidité. PHILIPPE HAMON affirme :

« Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer sans attention et sa mémoire sur les points stables du texte, les noms propres »<sup>6</sup>

Nous constatons trois champs d'analyse des personnages qui sont :

\*L'être (le nom, le portrait, le corps, habit, la psychologie...)

\*Le faire (le rôle thématique et le rôle actanciel)

\* L'importance hiérarchique (statut et valeur)

### **I-L'être du personnage**

Pour PHILIP HAMON est la somme de ses propriétés a un savoir son portrait physique, son identité, sa manière de penser sur son rang social, son passé et son vécu. En outre, il conçoit l'être du personnage comme le résultat de faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur. Voilà un portrait physique.

#### **1-Le nom**

Dans notre corpus le personnage principal de l'histoire est nommé Khalil.

Le choix de ce prénom est peut-être dû à son appartenance à une société arabe et musulmane , nous avons effectué des recherches pour savoir d'où vient la provenance de ce prénom Khalil : d'origine arabe et islamique ,le prénoms KHALIL a une connotations plutôt culturelle et social vu que notre personnage est d'une société algérienne et musulmane ,ce qui explique le lien fort qui unit les société musulmanes a cette appellation ,c'est l'attachement de l'histoire et au patrimoine musulmane, Yasmina KHADRA nous presente un personnage issue d'une société marocaine et musulmane et vivant d'une autre société occidentale avec sa société d'origine.

#### **2-La dénomination**

---

<sup>6</sup>Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983, p 220

Khalil est surnommé frère Khalil par les membres de l'association et de solidarité fraternelle, cette nomination est utilisée pour donner une certaine respectabilité et d'estimation aux membres de cette association, ces derniers se considèrent comme des privilèges de soldat.

D'après nos recherches nous comprenons que l'origine de cette appellation Khalil revient du prophète Abraham (Khalil-Allah) qui avait préféré Dieu à son peuple, comme est montré dans le Coran « et Allah avait pris Ibrahim pour ami privilégié »<sup>7</sup>

Khalil est un nom d'origine arabe qui signifie (ami intime), (confident), (le préféré) ou encore le (bien aimé). Ce prénom est aussi bien parlé par les musulmans que par les chrétiens arabes, autrement dit ce prénom Khalil indique un homme qui prend la justice et l'égalité avant tout, fidèle et rend service aux gens.

L'utilisation de ce prénom qui veut dire dans un sens global une personne proche et dans son sens religieux une personne privilégiée par Dieu, peut nous communiquer un sens profond car le prénom Khalil renvoie à la société et à la confession musulmane. Ce jeune homme qui a cerné un but pour sa vie « j'avais choisi sous serment de servir dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié »<sup>8</sup> ce serment consiste à servir dieux en s'approchant de lui à travers l'acte de djihad qui va lui assurer un haut rang au paradis et en se sacrifiant comme kamikaze il répondra ainsi à l'acte de la fois le plus prestigieux et mourra en martyr

« L'imam SADEK attestait que de tous les martyres, les kamikazes étaient ceux que le seigneur bénissait le plus, mourir lors d'un accrochage, pour la cause est un privilège, mais se sacrifier en kamikazes est l'acte de fois le plus prestigieux : il vaut, à lui seul, mille batailles. J'étais destinée au firdaous ou seuls les prophètes et les saints sont admis »<sup>9</sup>

<sup>10</sup>A travers ce passage nous comprenons que Khalil voulait acquérir la plus haute place au paradis et se loger à côté des Prophètes et les saints qui sont les êtres les plus proches de dieu comme le prophète ABRAHAM et cela à travers l'acte de djihad qui va lui assurer un haut rang au paradis en se sacrifiant comme kamikaze. Il répondra ainsi à l'acte de la foi le plus prestigieux et mourra en martyr.

---

<sup>7</sup> Le coran, An-nisa « les femmes » verset 125

<sup>8</sup> KHADRA Yasmina, khalil, Ed : Alger 2018w, roman p24

<sup>9</sup> Ibid, p59

<sup>10</sup> <https://fr.m.wikipedia.org>

### 3-Le portrait :

#### Le corps

Un jeune homme célibataire, belgo marocain de MOLONBEEK qui souffre de la solitude et de son instabilité morale et sociale

Sur le plan physique Khalil occupe autour de sa taille une ceinture d'explosif, pour commettre un attentat meurtrière au stade de France mais il n'a pas réussi à actionner sa ceinture.

« Rien. Je me plusieurs seconde a réalisé que la charge que j'avais autour de la taille ne répondait pas. Je pressais de nouveau sur le poussoir, puis une troisième fois »p 39

#### Psychologie

YASMINA KHADRRA décrit le processus de radicalisation de Khalil et nous montre l'évolution de l'état de l'esprit de ce jeune kamikaze en montrant ce qui lui amènera à choisir l'inexplicable.

L'auteur nous décrit l'état de personnage principal et comment il se sent après l'échec de sa mission. Ce personnage est perdu, il abandonne ses rêves, il ne vivait plus que pour ses amis qu'il suit sans réfléchir.

« J'étais heureux de mourir à ses côtés »p.18

Dans ce roman la perspective ne s'est vraiment ouverte pour lui qu'avec lui ce recrutement pour devenir terroriste mais avant de faire partie de cette association fraternelle Khalil était déjà un jeune homme qui avait ni rêve ni ambitions, il n'a réussi ni à l'école ni à trouver un travail stable qui pourra lui assure un avenir, il vivait sans attendre grande chose de lendemain :

« Mais comment fermer l'œil lorsque, en fixant le plafond. C'était encore moi que je voyais suspendu dans le vide ?j'étais la lie de l'humanité .Rayan, un putain de zonard sans devenir qui ne savait où donner de la tête et qui attendait que le jour se lève pour courir se refaire dans une mosquée »  
p 88

Dans notre corpus Khalil décide de mourir à cote de ses amis pour aller au droit au paradis.

La voix de LYES revenait sans cesse lui rappeler à l'ordre

« Tu veux finir comme MOKA » p 12

« Pas question, pour moi que je finis comme Moka »p23

Khalil un jeune kamikaze désespère qui suicide pour joindre sa sœur jumelle

« Je glissai ma main dans ma poche de mon veston, pensai a DRISS, à ma sœur jumelle et a ma mère, réciter la chahada en mon for intérieur et pressai sur le poussoir relie à ma ceinture d'explosif » p39

Il se sent toujours malheureux et perdu

« Perdu dans mes pensées, je ne voyais ni les rues ni les gens »89

Khalil est un jeune qui se sent toujours mort vivant dans sa vie seul et mal

« J'étais un mort vivant errant dans le brouillard, était-ce l'absence de Dris ou le fait d'être livré à moi-même qui effaçait le monde autour de moi ? J'étais si seul et malheureux »p 89

« Je suis mort vivant, je suis peut être mort, pour devrai qui sait, je ne suis qu'un revenant » p 96

## II-Le faire

### a- Les rôles thématiques

Ils sont nombreux mais l'analyse tient surtout compte de ceux qui renvoient aux actions narratives capitales

Les rôles thématiques sont les (axe préférentiels), ils aident à comparer les personnages entre eux a des thèmes généraux tel que le sexe.

L'origine géographique, appartenance idéologique ou politique peut être aussi explicite.

Dans notre corpus, Il nous livre une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflante.

A travers les embûches, le vécu difficile de Khalil, Yasmina KHADRA nous plonge dans l'univers psychologique du terrorisme ainsi que dans son organisation criminelle. Ce roman perçoit la complexité de l'âme humaine très différente d'un mode faussement binaire et de terroriste n'y fait pas exceptions.

Il souffre dans sa vie tout le temps et connaît la pauvreté, la misère et le chômage :

« Je suis arrivé cet après-midi m'installer chez ma tante et chercher du travail. Mon père m'a chassé de la maison »<sup>44</sup>

YASMINA KHEDDRA choisit KHALIL de présenter le drame de l'intérieure. En marchant dans les traces d'un adolescent radicalisé dont l'identité se construit autour d'un perpétuel rejet d'une marginalité involontaire. D'une grande solitude, des problèmes familiaux et d'un avenir sombres aux contours incertains.

Dans ce roman de YASMINA KHADRA nous émerge avec réalisme et violence dans l'esprit, lame et le cœur de KHALIL.

KHALIL est un redoutable message d'esprit sur l'aptitude de tout un chacun de ne se laisser entraîner dans la spirale du mal.

YASMINA KHEDRA souligne à la fois l'immaturité effective et la responsabilité de la société qui ni lui a ouvert aucune perspective réel dans le fait que KHALIL s'est piégé et devient un kamikaze décidé d'aller jusqu'au bout.

### **b- L'importance hiérarchique :**

Il s'agit d'identifier la classification du personnage principale qui se distingue des autres personnages par sa (qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité, il est l'objet d'un pré désignation conventionnelle et d'un commentaire explicite)<sup>11</sup>

L'importance hiérarchique s'intéresse de la hiérarchie entre les différents acteurs du récit, son but est de discerner les personnages principaux des autres personnages secondaires afin de détecter le personnage le plus important du récit (le héros)

« Selon Philippe HAMON l'héroïté d'un personnage est identifiable à travers six paramètres qui relèvent tous de la mise en texte »<sup>12</sup>

### **Qualification**

« La quantité et la nature des caractéristiques attribuées au personnage »<sup>13</sup>. Khalil est le personnage narrateur de l'histoire, il ne nous fournit pas un portrait bien défini ni des

<sup>11</sup> HAMON Philippe, cite in c BEKKAT Amina et Christiane Achour, clefs pour la lecture des récits ; convergence critique ; Edition du tell, 2002, p45

<sup>12</sup> HAMON Philippe, pour un statut sémiotique du personnage, Paris, seuil ; 1977, p154

<sup>13</sup> Ibid, p91

signes particulier qui caractérisent sa physionomie, par contre il se concentre sur son côté moral et psychologique.

### **La distribution**

« Renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit ou elles ont lieu »<sup>14</sup> le personnage Khalil apparait dans toutes les pages du roman et se trouve impliquer dans tous les événements depuis le début jusqu'à la fin de l'histoire, car c'est lui le narrateur

### **L'autonomie**

S'intéresse à la mesure de liberté du personnage et son interaction avec les autres personnages, Khalil rencontre des personnages, mais reste solitaire et reclus, il garde ses limites et dissimule ses pensées.

### **La fonctionnalité**

Lorsque le dernier(le personnage) entreprend des actions importantes, autrement dit lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservé au héros »<sup>15</sup>, Khalil hanté par l'incertitude change vers la fin de l'histoire sa quête de mourir en martyr et se rend à la police, c'est l'action la plus importante qu'a faite Khalil et qui changera son destin.

## **4-Le personnage romanesque**

Le personnage romanesque joue un grand rôle dans le récit occupe une place central car il remplit une certaine fonction par le système d'analyse de A.J GREIMAS construit un modèle actanciel organise les fonctions assurées par les personnages en six classes d'actants, il propose selon lui « Axe sur l'objet de communication entre le destinataire et le destinataire »<sup>16</sup>

Le personnage est comme un système dynamique d'actant ou par exemple le personnage pris une référence intérieure de ce système est appelée sujet. Un actant peut exercer plusieurs fonctions (auteurs et inversements), le personnage représente différents actants (une institution, un groupe, un élément et une valeur).

---

<sup>14</sup> Ibid, p93

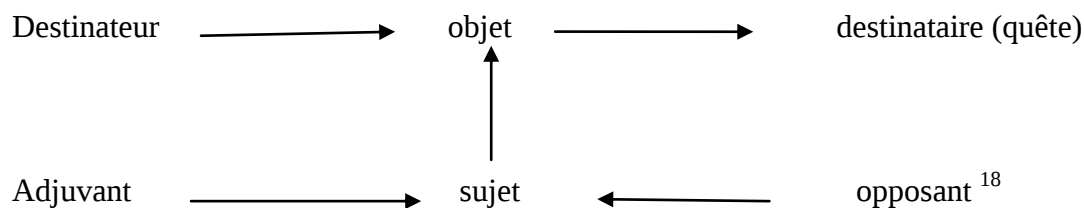
<sup>15</sup> VINCENT Jouve, poétique du roman, op.cit,p91

<sup>16</sup> Jean-Pierre Goldenstein, lire le roman, Boeck, paris,2005,p52

## 5-Le schéma actanciel <sup>17</sup>

A.J Greimas a proposé un modèle – le schéma actanciel – qui est l’un des plus connus. Son hypothèse de départ est similaire à celle qui a permis de proposer un schéma des actions : si toutes les histoires- au-delà de leurs différences de surface – possèdent une structure commune, c’est peut-être parce que tous les personnages peuvent être regroupés dans les catégories communes de forces agissantes (les actants), nécessaires à toute intrigue. Il isole alors six classes d’actants participant à tout récit défini comme une quête. Le sujet cherche l’Object ; l’axe du désir, du vouloir, réunit ces deux rôles. L’adjuvant et l’opposant, sur l’axe du pouvoir, aident le Sujet ou s’opposent à la réalisation de son désir. Le destinataire et le Destinataire, sur l’axe du savoir ou de la communication, font agir le sujet en le chargeant de la quête et en sanctionnant son résultat : ils désignent et reconnaissent les Objets et les sujets de valeur, selon A.J.GREIMAS le Schéma actanciel contient de six rôles : l’objet, l’opposant, l’adjuvant, le destinataire, et le destinataire.

### Schéma actanciel d A.J.GREIMAS



Ce schéma doit être appliqué de façon mécanique car il aide à lire le récit comme une dynamique et de reconnaître les constantes.

### Exemple de notre corpus :

<sup>17</sup> Yves Recuter, introduction à l’analyse du roman ,Ed ,Nathan/ HER, Paris,2000,p51

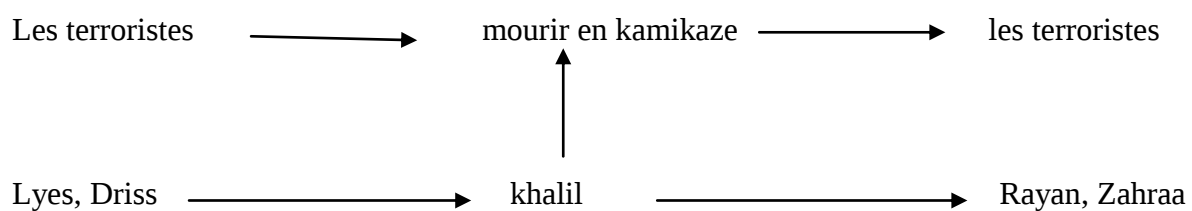
<sup>18</sup> FONTAINE Stéphane « lettres net »,mars,2000,<http://www.lettre.org/pdf/methodes/shéma-actanciel,pfd>

Dans la première partie de notre corpus, la quête de notre personnage principal était mauvaise, car il espérait s'exploser dans le but de tuer le plus grand nombre de personnes et de mourir en kamikaze, c'est ce qui lui ont fait croire les terroristes qui sont considérés comme une force agissante qui a motivé notre personnage à s'engager dans cette mission les « destinataires » et également ceux qui ont bénéficié de cette quête « destinataire »

Dans la deuxième partie, notre personnage change de quête après avoir vécu des événements qui l'ont poussé à revoir ses certitudes, puis il commence une nouvelle quête qui a pour objet le salut.

Afin d'expliquer l'ensemble des actions établies par notre personnage principal, nous proposons deux schémas actanciels.

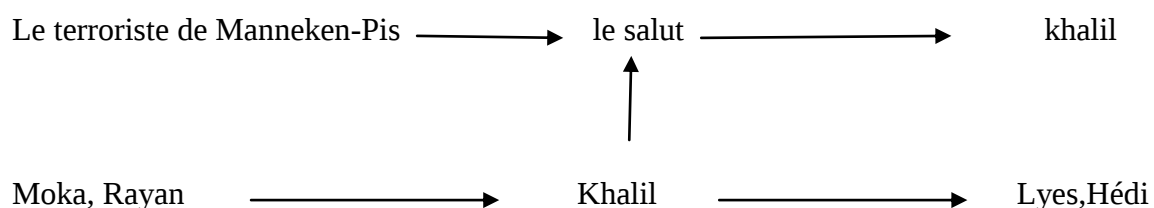
#### Schéma actanciel de la première partie :



Ce schéma de la première partie du récit nous explique ensemble des événements et des personnages, et nous récapitule l'ensemble des actions qui dominent le récit

#### Schéma de la deuxième partie

La mort de Zahra



Dans ce deuxième schéma Khalil change de quête suite à des événements qui ont déstabilisé ces certitudes et il commence une nouvelle quête qui a pour objet le salut

La mort de sa sœur jumelle Zahra dans un attentat dans le métro de Bruxelles c'est à dire, dans une mission semblable à la sienne, ensuite, le terroriste a Manneken-Pis qui s'est donné à la police pour finir avec la vie du terrorisme, ces deux événements sont considérés comme les « destinataires » de cette nouvelle quête. Le bénéficiaire de cette nouvelle quête est Khalil lui-même donc « le destinataire »

### **6-Types de personnages**

L'auteur renvoie à des catégories (psychologiques, sociaux) permettant d'identifier le personnage sur le contenu selon Vincent Jouve :

« Si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs, de fait la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôle actanciels et rôle thématiques »

Chez YASMINA KHADRA, le personnage est le moyen essentiel de représenter le déroulement de l'histoire aux lecteurs, il estime : « Je veux rester dans l'émotion, la sensibilité, le geste, les odeurs. C'est ma façon de décrire. Je préfère m'attarder sur le personnage et en faire une personne ».

#### **a- Les Personnage principaux :**

Ce sont des personnages centraux, leur présence est nécessaire. Pour le développement et à la résolution de conflit, en d'autres termes l'intrigue et les résolutions des conflits tournent autour de ces personnages.

#### **b -Les personnages secondaires :**

Servent à compléter les personnages principaux et faire avancer les événements de l'intrigue avant.

Nous avons signalé dans Khalil les personnages essentiels si dessous :

**Khalil**

Un jeune de 23ans un jeune belgo marocain né à la région MOLONBEEK d'origine berbère plus exactement à KEBDANA dans la province de Nador, issue d'une famille déplorable, célibataire et qui souffre de la solitude, c'est un jeune homme qui s'habille à la manière des jeunes , il porte des basquets et des survêtements.

«J'enfilais un veston par-dessus le survêtements qui ne servait de pyjama une paire basquet et le suivis »

**La mère**

C'est le personnage secondaire, une femme au foyer analphabète qui séjournait à la montagne du Rif au Maroc avant d'emménager en occident, c'est une femme perdu dans la routine, soumise et qui accepte la maltraitance et son époux.

*« Ma mère était figé dans le temps, sans âge et sans repère ; une berbère venue en occident se languir de son RIF, pareille a un remords qui se cherche une Culpabilité pour se justifier et qui s'aperçoit que la peine est double lorsque l'on est coupable d'être une victime »*

**Le père**

Personnage secondaire peu développé par l'auteur qui était un marchand de légume, un homme de la mauvaise humeur qui ne prenait pas soin de sa famille, il était radin et il n'était qu'un étranger pour lui.

*« Je ne me souviens pas de l'avoir surpris en train de glisser une pièce de monnaie à quiconque »p65*

*« Je m'étais souvent demande pourquoi il avait quitté le Maroc pour s'exiler dans une épicerie beige alors qu'il aurait pu vendre ses fruits et légumes a NADOR sans rien changer a ses habitudes de flambeur de bas etage.il rentrait chaque soir torché, l'humeur massacrant, sans un baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants »*

**YEZZA**

Personnage secondaire, sœur aînée de KHALIL une quadragénaire, célibataire, elle était désespérée de la vie, le fait de ne pas avoir été mariée eu comme conséquence sur elle une importante dépression nerveuse, pour cela elle prend la décision de s'isoler et de travailler dans un atelier pour gagner sa vie, afin de ne plus supporter les regards de compassion de sa mère.

« Ma sœur se s'élevait d'une importance dépression nerveuse. si elle donnait l'impression de s'en être sortie. Les séquelles couvaient sous les apparences. A quarante ans, célibataire, sans doute vierge, elle désespérait de la vie »

### **Dris**

Ami d'enfance de Khalil et habitait le même immeuble rue Melpomène a MOLENBBEK et avait été à la même école et qui excella en menuiserie plus tard et il laissa deux doigts mais il meurt dans l'attentat de stade de France.

« nous nous connaissons depuis notre plus tendre enfance, DRIS ET moi, nous habitons même immeuble, rue Melpomène a MOLENBBEK , on était à la même école, assis coté à coté au fond de la classe, content de faire les malin pendant les cours et fiers d'être convoqué dans les bureau de Mme PERRIX lorsque l'institut était excédé par nos diableries, DRIS n'était pas du genre à chercher noise aux bucheurs ou à harceler les filles.

Pour lui, les études étaient une perte de temps, il voulait grandir vite pour aider sa mère »p17

### **Moka**

Un vieil homme de soixante c'était un peu l'idiot de MOLENBEEK qui se prend toujours pour un jeune pour lui l'âge n'est qu'un chiffre.

« À soixante ans, il demeurait le même gamin des faubourgs ou les nuits arrivent trop vite. Le veston en cuir garni du pins , le jean déchiré au genoux, il était persuadé que l'âge n'avait pas de prise sur lui. sa passion, étaient les galopins qu'il retrouvait tous les jours au parc des musées pour leur ses quatre cents coups revus et corsés à l'envi sans se douter que son jeune auditoire n'était là que pour se payer sa tête »

### **Ali**

Il n'était pas l'un des amis de Khalil mais le chauffeur qui transportait les quatre kamikazes à Paris pour effectuer leur mission qui consistait à transformer le stade de France en deuil planétaire.

*« ALI n'était pas un ami, j'avais effectué trois commissions avec lui. Comme il était taiseux, j'ignorais où il logeait et quel était son vrai nom, je savais seulement, grâce aux indiscrétions de REMDANE, que depuis qu'il avait perdu sa licence de taxi, il travaillait en noir et effectuait parfois, pour l'effort de guerre, des navettes BRUXELLES-ALICANTES-Bruxelles, quelque kilos de CANNABIS dissimuler dans la route de secours »*

### **Rayan**

Ami de Khalil qui est né à Molonbeek, dans le même immeuble, il avait grandi avec Khalil, la mère de Khalil les avaient élevés comme des jumeaux mais qui était aussi un élève brillant à l'école et qui d'ailleurs n'eut aucune peine de se faire recruter par une solide société de management. « Rayan poursuit ses études dans un lycée privé choisi avec soin par sa mère » p. 66

« Rayan ne manquait de rien. La première fois que j'avais pédalé sur une bicyclette, c'était sur la sienne ; la première fois que j'avais manipulé les manettes d'une console de jeux vidéo, c'était dans sa chambre » p. 65

# **Chapitre II**

## **Etude de la narration**

**Définition de la narration**

La narration est le fait de narrer une histoire réelle ou fictive. Ainsi que, la façon dont elle est racontée.

Jean-Michel Adam et Françoise Revaz définissent la narration comme suite :

Si nous définissons la narration comme l'acte de production du récit,

Comme le fait de raconter, il reste à déterminer qui raconte et comment.

C'est à dire pour ces deux théoriciens, la narration est le fait de savoir qui raconte dans l'histoire, et surtout comment elle est racontée. Autrement dit, il faut savoir les techniques narratives que l'auteur a utilisées pour relater son histoire.

Jean-Pierre Goldenstein nous donne une autre définition de la narration, pour lui :

Le roman présente une suite d'événements enchaînés depuis un début jusqu'à une fin et l'étude de l'organisation narrative nous a déjà montré les liens qui existent, dans une écriture linéaire, entre les ordres logiques et chronologiques

Par ailleurs, dans chaque texte se retrouve un narrateur, il peut être intra-diégétique ou extra-diégétique, ce qui rend la narration d'un texte exceptionnelle, c'est comment le narrateur procède à raconter son histoire.

Généralement, le roman fournit au lecteur des informations : ou, comment et quand se produisent l'histoire

Dans notre texte on a qu'une seule voix narrative, c'est Khalil qui raconte l'histoire

Khalil qui est un jeune homme marocain, célibataire de 28ans, qui est grandi à Bruxelles et qui souffre de sa solitude, notre personnage se sent incomplet et sans une identité fixe

Khalil se sent perdu et rejeté par la société où il a grandi, ce qui va engendré un sentiment de blessure et de coupure avec la société, il décide donc de chercher un groupe ou une communauté qui va d'abord l'aider à retrouver sa valeur et à récupérer sa dignité, puis de lui permettre de se venger de ceux qui ont causé son malheur en lui donnant un but pour son existence.

« J'avais choisis sous serment de servir dieu et de me venger de ceux qui m'avais chosifié »p

Appartenir à l'association solidarité fraternelle fut pour lui un nouveau départ ou il retrouvera un milieu chaleureux qui fera de lui un être important et respectueux. La fréquentation de la mosquée intégriste lui permet aussi de trouver un sens à son existence. Le 13 novembre 2015. Dans une rame bondée du RER à Saint-Denis. Il appuie sur le détonateur de sa ceinture d'explosifs mais rien ne se passe. Obliger de se cacher. Le jeune homme commence à s'interroger sur ses choix et ses actes

## 7- Le narrateur

En littérature, dans tous les récits narratifs, le narrateur est toujours en relation avec l'histoire, la notion de narrateur permet de décrire le cas des événements racontés.

Le narrateur est créé par l'auteur, c'est la voix qui raconte l'histoire à l'intérieure du livre

Selon Gérard Genette, le narrateur est le responsable de la narration dans le récit, c'est un être de fiction qui fait la narration c'est à dire il est présent dans ce monde fictif est distinct de l'auteur <sup>1</sup>

Pour Yves Reuter :

« Le narrateur et narratrice peuvent être explicite ou implicite, ils sont en tout cas consubstantiels au texte »<sup>2</sup>

Il rapporte des événements auxquels il participe lui-même, et nous fait découvrir les autres personnages, en démontrant leurs rôles, leurs métiers, leurs caractéristiques et leurs portraits.

Pour aborder le statut du narrateur, il s'agit de savoir si la personne qui écrit est dans le texte ou en dehors de texte.

Etude de narrateur signifie de poser la question de savoir qui raconte l'histoire et de quelle voix. Cette question traitée par GERARD GENETTE :

---

<sup>2</sup> Reuter, p37

« Qui voit et qui parle ? <sup>3</sup> » On peut connaître dans les récits narratifs par rapport des fonctions suivantes :

Le narrateur juge le personnage, il exprime les émotions, les opinions et les explications

On peut retenir à partir ces définitions que le rôle de narrateur est essentiel dans la production des événements du récit, donc il joue un rôle très important dans l'histoire.

### **I-La focalisation :**

Dans les récits, le narrateur soit interne ou externe, il ne raconte pas l'histoire selon son seul point de vue, mais selon des points de vue différents qui s'appelle la focalisation.

Ce point de vue est un choix que fait le narrateur pour raconter son histoire .il est en relation ce qu'il sait des faits et des événements.

La focalisation est un concept développé par plusieurs théoriciens parmi eux G.GENETTE :

« Par focalisation j'entends donc bien une restriction de « champs » c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience »<sup>4</sup>

Il Ya trois types différents de la focalisation :

#### **1- La focalisation zéro :**

Dans ce point de vue le narrateur est dans l'histoire qu'il raconte et ne participe pas aux événements qu'il narre. Parfois il fait des commentaires sur les personnages et les faits dont il parle, il connaît les pensées, les faits, les gestes et les sentiments de tout le monde dans l'histoire.

Dans notre roman « Khalil » le narrateur est omniscient, il sait tous les personnages :

« Moka étais un peu l'idiot de Molenbeek » p.12

#### **2- La focalisation interne :**

---

<sup>3</sup> Genette Gérard, figure III, Edition, collection, poétique, paris, 1972

<sup>4</sup> Genette Gérard, nouveau discours du récit ,Paris,seuil,1983,p49

Dans la focalisation interne le narrateur est un personnage présent dans le récit

Le narrateur découvre les événements en même temps que les personnages impliqués dans l'action

Khalil est raconté à la première personne de singulier « je » ;

« J'essayais de ne penser à rien » p19

### 3- La focalisation externe : <sup>5</sup>

La focalisation externe : le narrateur ne saisit que l'aspect extérieur des choses. Les événements sont rapportés avec objectivité. Il ne donne aucune information sur l'âme, les pensées des personnages et leurs motivations.

A travers cette étude que nous avons faite sur le narrateur : types et la focalisation ... nous allons donc analyser le narrateur de notre corpus de recherche « **Khalil** » de **YASMINA KHADRA**.

## II-Types de narrateur<sup>6</sup>

Les théoriciens distinguent deux types de narrateur

**1-Le narrateur homo- diégétique** c'est à dire que le narrateur est présent comme personnage principal ou secondaire ou un personnage témoin

**2-Le narrateur hétéro- diégétique** c'est à dire que le narrateur peut être absent dans histoire,

Quand le récit narratif est raconté à la première personne du singulier « je » ce type est homodiégétique

On peut dire qu'il ya différentes types de narrateurs en fonction de leur relation a l histoire racontée.

## III-Étude de narrateur Khalil

Au premier Khalil est le personnage au point de vue de narrateur,

---

<sup>6</sup> <http://www.signosemio.com/documents/approche-analyse-litteraire-pdf>

Dès les premières lignes de l'histoire de notre roman « Khalil » nous remarquons que l'histoire est narrée, à la première personne du singulier « je »

Dans notre corpus « Khalil » YASMINA KHADRA donne la parole à un personnage fictif qui raconte l'histoire, il est nommé « Khalil » est un jeune homme kamikaze qui porte autour de sa taille une ceinture d'explosifs, il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la France il vient pour la première fois à Paris pour mourir à côtés de ses amis.

« J'étais heureux de mourir à ses côtés » P18

« Je n'avais aucun moyen de rejoindre DRIS pour savoir pour savoir ce qu'il se passait.

« Je surveillais le stade à la télé »

« Tandis que je me dirigeais vers son destin. J'avais le sentiment que mon âme et mon corps étaient en froid un l'un avec l'autre »

Dans ces passages de notre roman « Khalil » nous nous remarquons que le narrateur s'exprime à la première personne « je » c'est le narrateur qu'est au cœur de l'histoire. Donc le personnage principal Khalil est le narrateur. Il est le héros de son récit :

« Je me sentais aussi vide qu'un sac de vent gonflé de vent

Je ne marchais pas, je flottais

J'avais pensé appeler Zahra pour quelle me rejoigne, mais je craignais qu'elle soit surveillée. » 89

« Je ne vois pas de quoi tu parles, je ne suis ni dans la confidence ni dans la l'élaboration des projets

Je ne suis pas censé savoir qui porte la ceinture que je confectionne. et je n'assume pas le service après-vente, tu entends ?..... » p74

J'avais pensé appeler ZAHRA pour quelle me rejoigne, mais je ne craignais qu'elle soit réveillée » p13

Dans ces passages de ce roman l'auteur utilise la première personne « je » qui renvoie à un personnage principal « Khalil »

En d'autres la marque de la présence du narrateur personnage dans le roman est marquée par l'utilisation des pronoms possessifs.

« Le soir, étendu sur mon lit, j'essayais de me situer par rapport à ce qu'il m'arrivait, les jours défilaient et toujours rien mon travail chez le turc m'obligeait, parfois à serrer la main à des mécréants, à me trouver seul » p15

« Mon regard passait de l'un à l'autre j'étais sidéré. Par leur opacité » p22

Nous allons nous sacrifier ensemble ... » p16

Sa question me surprit car j'étais plongé dans mes pensées « Khalil » p28

« ..... A partir de ces jours, mon ami drisse tais devenu mon bien .je ne pouvais plus concevoir l'existence sans lui »p18

« Je ne risque pas de perdre, c'est mon aller simple pour le firadous.

Il se leva attendit que je me lève à mon tour, passa son bras par-dessus mon épaule et me poussa devant lui. »p38

---

Dans ce roman, nous avons retenu à partir l'utilisation des pronoms possessifs et le premier personne « je » de singulier alors le type de narrateur est le narrateur homodiégétique (le narrateur se présente dans l'histoire)

A partir de notre lecture de notre corpus « Khalil » de Yasmina Khadra nous allons voir que le personnage principal « Khalil » a raconté sa vie, son désillusion, son échec, ses réflexions et participe dans son histoire à la première personne « je »

« Je glissai ma main dans la poche de mon veston pensai à Driss, à ma sœur jumelle et ma mère, récitait la chahada en mon for intérieur et pressai sur le poussoir relié à ma ceinture d'explosif »39

« J'étais tellement écœuré et fourbu à la fois que j m'endormis dans un jardin public, a la proximité de trois poivrots déguenillé et d'un jeune sans abri qui faisait la manche pour nourrir son berger allemand. »p 62

Khalil est narré a la première personne du singulier donc il est en focalisation interne, autrement dit le narrateur de Khalil est présent toute au long de l'histoire, on pourra dire donc que le narrateur est extra diégétique alors c'est le narrateur au premier niveau ainsi le statut du narrateur est extra homodiégitique dans notre corpus

Le narrateur est marqué par le style indirect et le style indirect

Nous remarquons aussi l'utilisation des verbes d'opinion

« Je crois qu'ils viennent du moyen orient »p30

« Pourquoi tu me regardes comme ça ?s'enquit DRIS

Sa question me surprit car jetais prolongé dans mes pensées »p30

KHALIL de YASMINA KHEDRA est révélé aussi par ses jugement sur les personnages on peut citer les sentiments des personnages

« J'étais heureux de mourir à ses cotes »p18

« Son sourire était d'une tristesse infinie »p31

YASMINA KHEDRA donnent la parole à un personnage fictif qui raconte son histoire qui s'agit D'un jeune kamikaze qui s'apprête a aller a paris pour faire un attentat ce 13 novembre2015

Enfin, KHALIL de YASMINA KHEDRA est narré a la première personne, d'abord le narrateur est homodiegitique, ensuite le niveau est extra diégétique cela nous a donné le statut su narrateur extra homodiégitique, est enfin la focalisation est interne a fin de décrire la décente brutale de KHALIL dans les profondeurs de l'incertitude.

### 7-L'étude de l'espace romanesque

L'espace est le lieu où se déroule l'histoire, l'auteur peut utiliser des espaces réels repérables dans la réalité comme le cas des romans classiques. Comme, il peut utiliser des espaces imaginaires ou irréels.

Jean- Pierre Goldenstein définit la notion de l'espace comme suite :

Quel que soit l'espace utilisé, réel ou merveilleux, limité ou illimité, la géographie romanesque repose sur des techniques d'écriture qui remplissent des fonctions précises<sup>7</sup>

L'espace dans une œuvre littéraire est géographique mais aussi symplectique et métaphorique, il est l'un des principaux fondateurs de la littérature

L'espace dans un roman sert à identifier et distinguer le type de la production littéraire et peut être traité sous trois angles différents dans son rapport avec l'écrivain, dans son rapport avec le lecteur, et notamment avec les autres éléments qui composent le roman

L'analyse de l'espace dans le roman s'appuie forcément sur le point de vue selon lequel nous sont rapportés les faits de l'univers romanesque. Deux points de vue différents par les théoriciens :

D'une part, l'omniprésence et l'omniscience du narrateur. Il est présent partout et connaît tout de ses personnages. D'autre part, le narrateur est présenté dans un univers fictif. Il est témoin

L'espace donne sens au roman, l'auteur effectue des choix offrant plusieurs aspects symboliques : un lieu, par exemple peut symboliser l'isolement, une saison peut signifier la gaieté ou l'affliction. Le traitement de l'espace dans un roman est fondé sur un certain nombre de choses communes, et en plus exprime et représente la vision de l'auteur sur le monde

Yasmina Khadra a choisi de nommer les lieux par des vrais noms afin de donner une perspective réelle et de renforcer l'aspect vraisemblable du texte. Notre corpus est chargé des noms de pays : Belgique, Nador, MON, Algérie, Maroc et de noms de quartiers : Melpomène, rue Herkolier et de noms de place publique : Jema el-fna, le jardin Majorelle, place de Manneken-Pis<sup>8</sup>

Notre écrivain expose des lieux qui lient l'Afrique du nord à l'Europe de l'ouest, ces régions racontent une longue histoire d'anciennes guerres, de richesses pliées et symboles de la misère et le malheur des maghrébins qui étaient obligés de rejoindre l'autre côté de la méditerranée pour pouvoir vivre dignement et d'échapper à la pauvreté et à la misère dans leur pays d'origine.

---

<sup>7</sup>Ibid, p91

L'Afrique du nord symbolique les origines, la descente et la religion, et l'Europe de l'ouest symbolise l'enfance, le présent et le pays d'accueils, Khalil reste séparé entre deux régions qui le laissent trainer sans une identité fixe

L'auteur de Khalil fait une description réaliste de Bruxelles, une des très grandes villes où Khalil est né et grandi, lui et ses amis d'enfance, il se déplace sans cesse et rencontre des gens mais il reste toujours distant et solitaire et reclus. Il se sent déçu et trahi par cette ville qui ni lui donne la chance et les bonnes circonstances pour sa réussite parce qu'il a réussi ni à l'école ni à trouver un travail.

Nous constatons que l'espace cité par l'auteur est un espace de renfermement et étouffé où Khalil se sentait perdu sans ambition, Khalil se sent humilié et rejeté par la société où il a grandi, ou moment où il a commencé à sentir rejeter par la société belge.

« A Bruxelles, l'ambiance était suffocante. La perplexité faussait les traits de certains visages, la méfiance en défigurait d'autres » page 60

« Cette ville m'avait toujours menti, cela faisait longtemps que je ne prenais plus ses promesses pour argent comptant » p177

Il a présenté aussi comme un espace froid et trompeur :

« À Bruxelles, il suffit au ciel de se dégager pour que les rues arborent. Mais qui prendrait l'éclaircie pour une Rédemption » p177, il rejette cette ville qui trompe avec ses rues lumineuses. De l'autre côté de son pays d'origine, le Maroc qu'il se souvient de lui qu'à travers ses souvenirs d'enfance, plus exactement avec le souvenir de son arrière-grand-père Ba-Chérif qui pour lui est un mystère :

« Ba-chérif était un livre ouvert, il incarnait à lui seul toute l'histoire du Rif, Chaque ride sur son front contenait une épopée » p254, le Maroc est représenté comme une terre d'absent et de mystère.

Khalil se situe entre deux espaces : origine et émigration, mais il reste entre les deux sans appartenir réellement à l'une des deux.

De plus, la mère fut pour lui un espace où il se libère de toutes ses peurs et ses angoisses où il se livre à lui-même en essayant de retrouver ce qui lui manque.

« Entre la mer et moi, il y'avait un courant magnétique qui nous raccordait l'un à l'autre afin que je ne perçoive que le vague en train de me moutonner et leur rumeur grandissante » p191

Nous constatons aussi que la plus part des événements raconté dans l'histoire se sont déroulées à Paris qui est une grande ville européenne et central mondial de l'art, de la mode, de gastronomie et de la culture.

« En ce vendredi 13 novembre 2015, j'allais accomplir les deux à la fois » page 24

La nuit de 13 novembre 2015 à Paris est nuit ineffaçable de la mémoire des français, 130 personnes ont été tués par des terroristes à : saint Denis aux bords du stade de France. Dans plusieurs terrasses, cafés et restaurants dans la ville de Paris et à la salle de spectacle du Bataclan. La plus part des personnes impliqué dans ces attentats sont des belges d'origine marocaine résident à Molenbeek, une ville qui va être perçue comme le centre du djihadisme en Europe.

Nous constatons donc que l'écrivain relate des événements réel et c'est pour cela qui la choisit paris comme cible pour faire son attentat avec ses amis d'enfances qui ont décidé de rejoindre le groupe de solidarité fraternelle en réaction au discours de haine envers les musulmans en occident après les attentats de 13 novembre 2015 à Paris, ou certains média incite au racisme et diabolisant les citoyens de confession musulman, notre écrivain s'engage contre la normalisation de ces discours de haine et de violence et explique :

« Le véritable diable est celui qui présente le musulman ou le migrant, sur les plateau de télévisions, comme étant in diable. Les racistes et les djihadistes sont des frères siamois »

« C'est ce que les medias veulent nous faire croire, dit un freluquet en essuyant ses lunettes de myope dans un pan de sa chemise. L'islamisme n'est pas l'islam, c'est une idéologie, pas une religion » page 91

Dans notre texte Khalil est censé s'explorer, c'était la première fois qu'il visite Paris.

« Je n'avais jamais été à Paris ma tante maternelle y résidait, pourtant nous n'étions pas très proches, sa famille et la nôtre » p15

Ce vendredi 13 novembre 2015, c'était la première fois de mon existence que je m'aventurais sur les terres de France. hormis les excursions scolaires qui m'avaient fait découvrir ROTTERDAM et Séville » p16

il compte rendre lame avec toute la confiance et la conviction qu'il avait « j'étais parti à PARIS, le cœur léger comme un moineau dans les airs » après l'échec de sa mission il se

perd dans ses sens, il se met dans un état d'énervement et d'agitation et commence à poser des questions concernant sa vie.

« Je pensais souvent à cette histoire de « mauvais gilet » et aux déductions auxquelles j'avais abouti, me mettais même, astaghfirou lah, à éprouver un semblant de légitimité à retrouver parmi les autres puisque les miens m'avaient largué et un certain gout pour la transgression »p121

« Je me pris la tête à deux mains pour réfléchir. Comment réfléchir avec un guêpier dans le crane ? L'histoire du faux gilet me tarabustait. Quelque chose, dans la version de LYES, me renvoyait à celle de Ramdan »p146

De plus, le narrateur a choisi Marrakech pour son deuxième attentat parce qu'elle a été déjà ciblé de cinq attentats terroristes , le 16mai 2003, les attentats-suicide de Casablanca ont frappé cinq lieux de la métropole économique avec un lourd de 33 morts et 12 kamikazes tué, le 12 mars 2007, un attentat dans un cybercafé de Casablanca a fait un mort et quatre blessés, le 14 avril 2007, deux frères kamikazes ont actionné leurs ceintures d'explosifs près d'un centre culturel américain dans le centre de Casablanca, sans oublier l'assassinat des deux touristes le 17 décembre 2018, près du mont Toubkal , dans le haut atlas, une norvégienne et une danoise ont été sauvagement assassinée.<sup>9</sup>

De plus, Yasmina khadra nous rappelle de l'une des vrais attentats qui a vraiment lieu à Marrakech, l'attentat du 28 avril 2011, connu aussi le nom d'attentat d'Argana , est un attentat à la bombe actionnée à distance, perpétré le 28 avril 2011 dans le café Argana situé sur la place Jemaa EL-Fna dans la ville de Marrakech au Maroc, et ayant fait 17 morts et 20 blessés de nationalités différentes.

Marrakech qui est une ville située dans son pays natal :

« Il étala une carte de Marrakech sur laquelle deux endroits étaient entourés d'un coup de crayon rouge »p 187 C'est dans cette ville qu'il a eu sa deuxième chance de mourir en kamikaze, mais il renonce et prévient la police quelques heures avant l'attentat, car il n'est convaincu et il a perdu sa détermination de kamikaze.

Après être choisi comme Kamikaze pour l'attentat de Marrakech et avec tout le doute qui s'est installé dans son âme après l'échec de la mission de Paris, il demande d'être conduit à la mer pour retrouver sa conviction : « J'ai besoin de communier avec la mer. »p190 Un espace

ouvert et vaste qui favorise la méditation et la contemplation : « Je respirai à pleins poumons, le visage offert au vent. Le piaillage des mouettes cadençaient mon plénitude » p1. Dans cet espace, Khalil a vécu un moment d'évasion et de rêverie et retrouve son ancienne conviction et tranche sa décision d'aller au Maroc .il se métamorphose de son état son premier état de conviction absolu.

Mais après quelques jours, Khalil apprend la mort de sa sœur jumelle Zahra dans un attentat, cet accident a mis Khalil dans un état décalé, il marchait engourdi par le choc de la nouvelle et il s'est hébergé dans un jardin public dans la nuit, un espace ouvert tranquille qui aide dans l'apaisement : « Quand je revins à moi, la nuit était tombée, J'ignorais où je me trouvais, comme j'avais échoué dans ce petit public aux arbres dénudés. Si mes jambes avaient marché des heures durant, mon âme n'avait pas suivi ». p 208

C'est dans état de dépression que se trouvait Khalil, la mort de sœur a impliqué dans son âme une douleur insupportable, il a métamorphosé d'un état d'inconscience à un état conscience de conséquences de ses actes sur les gens.

Khalil s'est encore retrouvé dans un espace clos, l'appartement que lui a loué Lyes, un espace de prison et d'enfermement. Khalil n'avait pas beaucoup de choses à faire à part vivre pleinement son deuil, il commence alors à penser sérieusement et à poser des questions qui vont déstabiliser sa conviction. Il se retrouve en face de la triste réalité d'être programmé facilement à devenir un tueur et a causé la mort des innocents, il décide de changer de manière de voir les choses et d'abdiquer sa conviction :

« A quel moments les frères avaient-ils permuté mes repères ? En avais-je eu vraiment ? Je ne crois pas. J'étais sur leur chemin, objet perdu, ils m'ont ramassé et m'ont gardé puisque personne ne m'avait réclamé. Qu'avais-je été avant ? Une feuille volante ballottée par les vents contraires. Sur cette page blanche, ils avaient promis d'écrire une épopée dont je serais le héros »p 253

« Moka n'avait pas tort. Le vrai devoir est de laisser vivre. J'ai décidé « d'attendre le printemps ». p260

# **Chapitre III**

## **la violence dans Khalil**

## 1-La définition de la violence :

La violence est un thème d'actualité. Cette dernière est parmi les problèmes fondamentaux dans plusieurs domaines dans toutes les sociétés du monde. Roland Barthes présente une signification plus pratique pour notre thème ainsi : « *c'est un mot qui pose des problèmes de conduite au niveau des états, des collectivités, des individus. En fait, là, on sent très diminuer(...). C'est un problème, vieux comme le monde(...). C'est une sorte d'impasse qui finit par avoir une dimension religieuse* »<sup>1</sup>.

Le mot violence a pour dérivés : *viol, violer, violation* ; ils viennent du latin *Violare* qui désigne : porter atteinte, attaquer, transgresser, profaner, déshonorer. Les dérivés latins de *vol*, violence tels que *violencia, violentio*,...Etc. Ces mots signifient, une atteinte illégitime est portée à quelqu'un ou quelque chose.

En philosophie ; toute violence repose sur la volonté de soumettre quelqu'un, contre sa volonté par le retour à la force. La violence est donc une interruption de la légalité.

Afin d'avoir une définition précise, on a adopté le dictionnaire « Le petit Robert »<sup>2</sup> qui a proposé celle-ci : « NF, 1. Force brutale pour soumettre quelqu'un. Se faire violence. 2. Faire violence à quelqu'un ou le faire agir, contre sa volonté, en employant la force ou l'intimidation. En outre, « Larousse » aussi à son tour, définit la violence ainsi : « NF. Caractère de ce qui manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force intense, et souvent destructrice. Quant au « Grand dictionnaire encyclopédique du XXI siècle » l'a défini comme : NF. Force irrésistible et impétueuse. ou contrainte imposée à quelqu'un par force ou intimidation. Actes brutaux.

La violence, un phénomène qui se développe avec l'enrichissement de civilisations dans le monde. Cependant, elle a existé dans notre vie quotidienne depuis l'antiquité. Elle est reproduite par l'Homme, qui lutte souvent dans sa vie d'un côté contre lui-même et d'une autre part contre son entourage et sa société pour vivre libre et protéger ses droits. Ce phénomène est un thème abordé dans les études sociologiques par plusieurs écrivains, en effet elle doit être considérée comme production sociale et culturelle. C'est pourquoi qu'il est possible de détourner l'origine de la violence aux facteurs sociaux, culturels, idéologiques qui encouragent tous types de violences principalement ; l'intégrisme et les guerres civiles. Dans

<sup>1</sup> BARTHES Roland, Pouvoir de l'horreur, Ed, Seuil, 1989, p.186.

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/onomastique/56059> consulté le 31/10/2020 à 11h

ce concept DEJEUX GEAN, affirme que : *« par violence nous n'entendons pas seulement la violence physique, mais aussi la violence verbale(...). Un discours violent est une parole ou un récit au service de la violence politique, morale, pédagogique, et religieuse. Le discours est alors serviteur d'une violence qui n'est pas directement de son fait, mais dont le principe est à rechercher dans l'irrespect des personnes, dans le mépris de leur liberté, de leur égalité, de leur bienveillance réciproque peut-être »*.<sup>3</sup>

La violence est un concept profond, complexe, comporte de diverses significations. Elle est analysée par plusieurs points de vu, car est la source de la domination et la destruction de l'humanité et de l'individu. Dans notre étude, nous analysons une forme de violence un peu distinctive celle, qui s'associe à un phénomène sociale dangereux qui est le terrorisme. La violence terroriste va se manifester dans notre roman sous forme d'attentats perpétrés par des jeunes kamikazes.

---

<sup>3</sup>GEAN Dejeux, littérature maghrébine de la langue française, Ed .Naaman, 1973,p493

## 2-L'origine de la violence terroriste dans *Khalil*.

Lorsque nous plongeons dans l'origine de la violence, là on va essayer de dévoiler le processus de radicalisation dans Khalil, le sociologue franco-iranien FarhadKhosrokhavar définit la radicalisation ainsi :

*« Par radicalisation, on désigne le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel ».*<sup>4</sup>

Par ailleurs, nous analysons la source de cette violence qui est un effet de plusieurs facteurs sur lesquels on se focalise dans cette étude, et ces derniers se présentent comme suit :

**1-Le facteur social :** l'homme né ni bon ni mauvais, or les facteurs sociétaux ; le milieu familial et la vie sociale sont les causes ou on peut dire la source de chaque type de violence principalement ; le terrorisme.

- **L'indigence familiale :**

La famille est la composante fondamentale de la société, la base de toute communauté. En analysant la vie de Khalil au sein de sa famille, nous découvrons qu'elle joue un énorme rôle derrière sa décision de choisir le parcours du terrorisme et la violence. Comme l'argumente DASSETO Felice : *« Le contexte familial peut jouer un rôle dans la radicalisation des jeunes, les arrière-fonds font parfois apparaitre des situations familiales de crise. La faiblesse de la famille comme lieu de sécurité économique et affectif et de possibilité de projet semble constituer l'arrière-fond de la décision de pas mal de jeunes, sans pour autant que cet argument soit évoqué explicitement ».*<sup>5</sup>

D'abord, notre personnage est un jeune homme avant d'être un kamikaze. En outre, il souffert du rejet parental car il vivait une relation perturbée notamment avec son père qui était un homme violent, agressif, ivrogne. Un père qui n'est pas compréhensif mais aussi ne

---

<sup>4</sup>[https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar\\_a932.html](https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html) consulté le 04/11/2020 a 14h00

<sup>5</sup><http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signes-radication> consulté le 05/11/2020a 11h00

prend pas soins de ses enfants : « *Il rentrait chaque soir torché, l'humeur massacrant sans un <sup>6</sup>baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants* ». Quant à sa mère, une femme traditionnelle soumise, parmi les victimes de la société dans laquelle subit tout type de violence notamment par la maltraitance de son mari qui la considère comme une vache, ainsi qu'elle n'a point droit à la parole ni liberté d'expression. Comme raconte Khalil : « *Ma mère était figée dans le temps, sans âge et sans repère. Une Berbère venue en Occident(...), pareille à un remords qui se cherche une culpabilité pour se justifier et qui s'aperçoit que la peine est double lorsque l'on est coupable d'être une victime* »<sup>7</sup>. Elle était toujours harcelée par son mari car il voulait un autre mal après Khalil mais elle ne pouvait plus car elle a subi plusieurs fausses couches. En effet, c'est la raison principale pour laquelle Khalil porte le sentiment de haine infini vers son père : « *je lui en voulais à mort de traiter ma mère comme une bête de somme* »<sup>8</sup>.

En somme, le devoir inaccompli par les parents fait naître chez notre personnage le sentiment de manque et de jalousie vers son ami Rayan, car il n'avait jamais une enfance comme les autres enfants. Notamment l'amour et la protection des parents, car ceux de son ami Rayan étaient idéaux d'ailleurs Khalil explique : « *j'avoue que je le jalousais un peu. Il était propre, bien coiffé, bien habillé, poli comme un galet. Pendant que Driss et moi nous étions en train de gondoler comme des baleines au milieu de la bande à Moka* »<sup>9</sup>.

Dans ce contexte Yasmina Khadra explique la réalité d'un terroriste : « *un terroriste est d'abord une personne qui a un problème d'un toit parental, parce qu'il ne trouve pas une autorité à lui, c'est-à-dire il n'a pas le père ou la mère qu'il espérait avoir* »<sup>10</sup>. D'une autre part, Khalil soit déçu de sa famille d'avoir accepté la situation misérable que vivent chaque jour.

Enfin, ce cercle familial dénué sera la source de la haine illimitée qui va augmenter à chaque instant dans le cœur de Khalil, au premier lieu envers lui-même et aussi envers tout ce qui lui entoure. Malgré qu'il veut montrer son sentiment de révolte durant son parcours à

<sup>6</sup> DASSETTO FELICE, « radicalisme et djihadisme », p13

KHADRA YASMINA, Khalil, p20

<sup>7</sup> Ibid, p20

<sup>8</sup> Ibid, p115

<sup>9</sup> Ibid, p65

<sup>10</sup> <https://youtube.com/watch?v=RmDXKje-s5Ufeature=share>

l'école, cependant qu'il se trouve face à l'abaissement qui le démoralise, ce qui approuve l'échec scolaire comme source de radicalisation.

- **L'échec scolaire :**

L'école est la porte ouverte qui mène chacun de nous à la réussite dans notre vie, avec l'accompagnement des parents et leurs encouragements. Khalil comme les autres voulait atteindre ses rêves et commence son parcours scolaire avec une volonté de construire un meilleur avenir. Cependant qu'il se trouve face à des conditions désolantes, d'une part sa mère est une analphabète elle ne pouvait pas l'aider ni l'orienter, et d'une autre part les insultes qu'il reçoit de la part de son père à cause des mauvais résultats de son fils, Khalil ne cesse pas d'entendre cette expression décourageante : « *même avec une selle bordée d'or un sur le dos, un âne restera un âne.* »<sup>11</sup>. Cette phrase blessait l'âme de Khalil et le fragilise à jamais car il s'attendait à l'encouragement et l'aide de ses parents par des discours et des conseils motivants.

Ensuite, Khalil ne possédait plus des efforts pour améliorer son niveau d'étude. Il n'était pas actif en classe il préférait occuper les dernières places avec son ami Driss dans les examens ils rendaient les copies vierges afin de se sentir important aux yeux de leurs camarades. En effet ils redoublaient quelques années au collège, puis il quitte l'école en suivant son exemple ; son ami Driss : « *je brûle mon cartable et mes cahiers pour courir le rejoindre dans une menuiserie ou il travaillait en noir.* »<sup>12</sup> En fait, Khalil et Driss sont deux amis qui vivaient dans le même milieu familial, où personne ne s'intéresse à leur vie ou à leurs études.

Enfin, on peut constater que la négligence et les conditions familiales désespérantes tuent la volonté et l'esprit positif chez Khalil, ce qui mène à son échec scolaire. En effet, il se comparait sans cesse avec Rayan qui était protégé et encouragé par sa mère : « *elle avait veillé sur chacun de ses pas, couvert chacun de ses rêves, constamment à ses côtés mais le regard au loin. Elle voyait tandis qu'il tenait à peine ses jambes, bardé de diplômes.* »<sup>13</sup>. Le sentiment de manque d'un père responsable qui peut réellement prendre soin de sa famille pousse Khalil à décider de chercher une famille douce chaleureuse ailleurs ce qui le mène vers la mosquée.

---

<sup>11</sup> KHADRA Yasmina, Khalil, op.cit, p.85

<sup>12</sup> Ibid, p.66

<sup>13</sup> Ibid, p.226

- **La mosquée vers la rencontre :**

Suite au rejet familial et l'échec scolaire, notre personnage passe tout son temps dans la rue avec son ami Driss ; tous les deux étaient dans la même situation ignorés par leur entourage. Khalil se trouve perdu, sans but dans sa vie avec un avenir inconnu. En commençant à bricoler dans la menuiserie avec Driss. Il décide de fréquenter la mosquée et assiste aux séances du cheikh et des imams. Khalil hésite au début mais son ami Lyes réussit à le convaincre avec des discours émouvants qui le pousse à réfléchir comme : « *c'est de ton*<sup>14</sup> *passé qu'il s'agit. Qu'as-tu fais de ta chienne de vie ? que dalle. Derrière toi il n'y'a que du vent.* » En outre, le changement radical qui est apparu dans la vie de Lyes ; celui d'occuper le rang d'émir après avoir été un jeune sans aucune religion : « *Et bien tout ça était fini. Kamis et barbe*<sup>15</sup> *rougie au henné, Lyès avait trouvé sa voie et occupait le rang d'émir, preux chef de guerre.* »

En effet, Lyes devient la source d'inspiration de Khalil il aide pour trouver le vrai sens de sa vie comme le dit : « *il m'avait éveillé aux indicibles beautés intérieures et avait de moi un être éclairé.*<sup>16</sup> » Après avoir être convaincu par le changement de son ami, Khalil commence à écouter les prêches religieux des imams et des cheikhs radicaux qui réussissent à le fragiliser. Car, Khalil n'était pas riche d'esprit culturel mais aussi il ne cherchait pas de le développer. Alors l'imam était capable d'affecter le cœur de Khalil et des auditeurs en dévoilant leur chagrin afin de susciter le sentiment de la déception, de l'injustice, le désir de vengeance et l'humiliation. Ainsi, Khalil mobilisé de suivre la voie de la mosquée de la mosquée à travers ces discours qui sont considérés l'une des meilleurs stratégies de la formation des jeunes kamikazes. Comme l'affirme l'imam Sadek : « *La foi est l'accomplissement de nos plus intimes convictions.*<sup>17</sup> »

Avec les discours des imams radicaux, notre personnage se sent harmonié avec cette idée d'appartenir à une force, à une visibilité terrifiante et ça lui donne impression de découvrir un certain statut dans la société. Vers la fin, Khalil accepte cette nouvelle idéologie car il se rend compte de son importance pour trouver le vrai chemin de son existence ; un guide qui montre sa place en faisant de lui un homme utile et important et ceci à travers sa contribution à une mission héroïque celle de servir Dieu. Alors, avec ce nouveau départ,

---

<sup>14</sup> Ibid, p.12

<sup>15</sup> Ibid, p.13

<sup>16</sup> Ibid, p.14

<sup>17</sup> Ibid, p.22

Khalil paraît un être nouveau qui découvre son objectif visé avec une nouvelle vraie famille ; celle qui le respecte c'est la mosquée : « *La mosquée nous a restitué, plus qu'un refuge, m'a recyclé comme on recycle un déchet. Elle a donné une visibilité et une contenance aux intouchables que nous étions(...).La mosquée nous a restitué le respect qu'on nous devait, le respect que nous avait confisqué, et elle nous a éveillé à nos splendeurs cachées.*<sup>18</sup> »

Après avoir analysé le facteur social comme première source de violence chez Khalil, nous passerons à un autre facteur suivant :

## 2-Le problème identitaire.

Parmi les sources primordiales de la violence chez Khalil, on trouve la crise identitaire. Le sentiment d'être un homme incomplet sans une identité stable dans la société apparaît de plusieurs façons comme : insultes, les préjugés, et tout type d'agression verbale de la part des racistes belges. Khalil subit toujours ce genre d'insultes, et il entend une dans un lieu public : « *Pourquoi meurent ces pauvres bougres de troufion ?pour des multinationales ? Qu'auront-elles à leur offrir ?une minute de silence, une médaille ; une stèle que les pigeons couvriront de leurs fientes ?*<sup>19</sup> ».

Au début, Khalil essaye de mépriser tout geste raciste et il prend son mal en patience car il était impuissant devant l'injustice. Cependant, les insultes sont gravées dans son cerveau et brisent son cœur. Il se sent toujours visé en raison de ses origines maghrébines, bien qu'il soit né et a grandi à Molenbeek, mais il est toujours rejeté et considéré comme un inconnu. D'ailleurs, à chaque moment et dans chaque endroit Khalil est montré du doigt il explique ainsi : « *Les gens ne font pas attention aux catastrophes qu'ils provoquent avec des mots déplacés. Les vrais criminels, ce ne sont pas qui se font sauter au milieu de la foule, ce sont ceux qui ont rendu la boucherie possible*<sup>20</sup>. »

Par conséquent, notre personnage se trouve humilié, rejeté par la société belge dans laquelle il vit. Ainsi, il se sent blessé, désespéré après avoir essayé de réussir sa vie afin de s'en sortir, mais il se trouve face à un refus qui détruit sa psychologie c'est pourquoi qu'il décide de rencontrer une communauté avec laquelle il retrouve le chemin vers cette réussite en l'aidant à récupérer sa dignité et son courage afin de pouvoir se venger de cette injustice qu'il harcelait depuis son enfance en fixant son objectif : « *j'avais choisis sous serment de*

<sup>18</sup> KHADRA Yasmina, Khalil, op.cit, p88

<sup>19</sup> Ibid, p.227

<sup>20</sup> Ibid, p.142

*servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié.*<sup>21</sup> » Appartenir à l'association de solidarité fraternelle est un nouveau départ pour Khalil qui va faire de lui un être important et respectueux.

La crise identitaire de Khalil s'accroît au moment où il commence à se sentir rejeté par la société belge. Il se retrouve dans une situation de l'entre-deux pays, culture et identité différentes. Sa société d'accueil lui transmet le sentiment de l'étranger, de l'autre venu d'ailleurs, qui véhiculera toujours les normes de sa société d'origine, et sa société d'origine le voit comme un immigré qui vit à l'occidentale. Alors, il ne se sent ni Belge ni Marocain et que les deux sociétés le refusent et le rejettent. Il va commencer une nouvelle quête identitaire pour retrouver un milieu qui l'accepte et le comprends, ce sentiment d'appartenir à une cause et à un groupe va le retrouver dans l'association de solidarité fraternelle.

### **3 -Les formes de la violence terroriste :**

Le terrorisme est un phénomène se trouve dans la violence religieuse qui s'avère de transgression pour la parole de dieu. Cette violence se compose en plusieurs formes physiques et symboliques, on va exposer quelques figures témoignées dans notre corpus :

**1-la violence physique :** cette forme se manifeste dans le roman sous forme d'attentats qu'on va analyser comme suit :

#### **a- Le 1<sup>er</sup> attentat.**

Commençant par le premier attentat du 13 Novembre 2015 au Stade de France à Saint-Denis, où se déroule le match de football France-Allemagne. Notre personnage Khalil débute son parcours terroriste en participant dans cet attentat suicide en mettant la ceinture d'explosif. Ce jour-là, Khalil était énormément prêt à accomplir sa mission qui est en fait le projet de sa vie pour devenir un homme important. Alors, ils étaient quatre kamikazes : Khalil, son ami Driss en compagnie de deux autres, décident de suivre le même chemin afin de réaliser un rêve fraternel, comme l'exprime Khalil : *«Nous étions à quatre kamikazes, notre mission consistait à transformer la fête au stade de France en un deuil planétaire.*<sup>22</sup> ».

---

<sup>21</sup> KHADRA Yasmina, op.cit, p.24

<sup>22</sup> KHADRA Yasmina, op.cit, p.01

Ensuite, ils arrivent à Saint-Denis où ils trouvent beaucoup de spectateurs ; les hommes et les femmes dessinés avec des drapeaux, des enfants amusent avec leurs parents, Khalil se voit dans une dimension totalement différente et étrangère de la sienne. Mais il savait bien qu'après un moment tout va changer : *«C'était un soir comme les autres, sauf que dans quelques heures il marquerait l'histoire et cesserait alors de ressembler au soir d'autres- fois et aux soirs à venir.* <sup>23</sup>»

Une fois que Khalil et son ami Driss arrivent au lieu visé, ils se séparent afin d'occuper chacun son poste avec une tristesse infinie. Après quelques instants, le match commence, une ambiance remplit le stade comme vent de folie. Un quart d'heure après le coup d'envoi, une déflagration retentit cependant que le match continue comme si de rien n'était. Ensuite quelques minutes plus tard, une deuxième explosion s'active et là la situation devient un peu inquiétante. Enfin, une troisième explosion à la mi-temps, trois kamikazes actionnent leurs ceintures d'explosifs successivement ; c'est ce qu'on appelle un attentat suicide. Ce premier attentat présenté dans le roman a des objectifs précis :

Les attentats suicides et bien d'autres types de violence s'accroissent d'abord sur la propagation de la terreur notamment dans les terres non-musulmanes. Comme nous voyons dans notre roman que l'attentat est perpétré en France ; un pays non-musulman plus exactement à Paris qui est la ville des lumières, où se déroule un événement spectaculaire qui doit être transformé en un deuil. En outre, propager la peur dans les cœurs des êtres humains, la peur de vivre la vie, de vivre la joie. En effet, le mouvement dans le stade a totalement changé comme le décrit Khalil : *«<sup>24</sup>quelque chose était arrivé. Les chants cédèrent la place à un silence angoissant. Sur les visages bariolés une hébététe rompait brutalement avec le clameur qui ébranlait les tribunes quelques instants plus tôt. Je vis des enfants apeurés, des filles abasourdis, des hommes désarçonnés.* » Karim Akouche dénonce à ce propos la violence que subissent les pays non-musulmans par les islamistes : *«On occide, ils revendiquent le droit de construire des mosquées et, dans les pays musulmans détruisent les églises, chassent les chrétiens, les autres croyants, les apostats, les femmes libres.* <sup>25</sup> ».

---

<sup>23</sup> Ibid, p.28

<sup>24</sup> Ibid, p.37

<sup>25</sup> AKKOUCHE Karim, Lettre à un soldat d'Allah, ED, Frantz Fanon, Tizi-Ouzou. 2018, p.23

Ensuite, les intégristes islamistes font appel au djihad c'est pour cela que Khalil décide de participer à cet attentat simplement pour mourir pour Dieu. Ainsi, avoir une place avec les Prophètes au paradis passe par le devoir accompli du sacrifice de soi.

Chaque attentat cause des catastrophes humaines et matérielles. D'après les statistiques reconnues dans l'attentat de 13 Novembre 2015 à Saint-Denis, on trouve environs 129morts et 354 blessés graves. En effet dans cette situation tragique, nous voyons que le pourcentage de victimes majoritaires sont jeunes et des enfants qui sont assassinés parce que tout simplement ils étaient entrain de s'amuser dans une fête.

En outre, la mission de Khalil n'a pas réussie. Il essayait d'enclencher sa ceinture d'explosif ; il s'appuie sur le poussoir mais rien ne se passe en lui changeant par une ceinture en panne. Du fait, il s'est désespéré. Il était triste de ne pas avoir accomplir sa mission car il souhaite rejoindre le paradis avec ses frères. Il explique avec une âme blessée : *«Des crampes mirent à tenailler mes mollets. Ma bouche se remplit d'une sécrétion. Je n'étais plus maitre de quoi se soit ; mon pouce avait beau s'écorcher sur le poussoir, la ceinture d'explosif demeurait muette.»*<sup>26</sup> Ainsi, Khalil se sent perdu dans une ville étrangère sans rien comprendre et essaye de contacter Ali mais sans aucune réponse donc, il se retrouve seul dans un endroit inconnu.

#### **b - Le2eme attentat :**

Passant au prochain attentat qui revendiqué par l'organisation état islamique Daech dans le métro de Bruxelles. Le groupe de Khalil n'est pas derrière cet attentat qui est commis en explosant de bombes, et aussi portant la ceinture d'explosif la moitié dans le métro et l'autre dans la station. A travers ce coup, les intégristes visent à terrifier les transporteurs d'une part, et d'une autre part les responsables de l'état belge. Daech réussit souvent à éliminer la paix dans tous les pays du monde notamment dans les lieux de divertissement, les lieux publiques comme les aéroports les gares et tout. A ce moment, dans la station de métro tout le monde vivait un moment de peur et de discrimination : *« Des images imprécises montraient des gens qui couraient dans tous les sens, d'autres qui giclaient comme des gerboises d'une bouche de métro, choqués, le visage noirci de fumée, des filles pleuraient, effondrées au pied d'un immeuble. Des brancardiers évacuaient des blessés tandis que des policiers tentaient de*

---

<sup>26</sup> KHADRA Yasmina, Khalil , p.40

*mettre de l'ordre dans un chaos indescriptible*<sup>27</sup>. » Pendant ce temps, en regardant les informations, Khalil ne sent pas bien un mal n'arrête pas d'essorer son estomac, car sa famille habite en Belgique. Mais malheureusement, son sentiment ne l'a pas trahie car reçoit juste après une triste nouvelle qu'on va dévoiler dans les résultats.

L'attentat de Bruxelles cause aussi comme les autres attentats des effets catastrophiques, car 15 morts et 55 blessés sont animés par le journaliste dont retrouves des enfants, des jeunes, et malheureusement la sœur jumelle de Khalil ; Zahra qui est parmi les victimes innocents de cet attentat. C'est pourquoi Khalil passait une nuit blanche à rêver de sa sœur car ils étaient très proches tous les deux. Un moment après l'attentat, en recevant la nouvelle, il souhaitait que la victime soit Yezza et non pas Zahra mais la mort choisit sa meilleure sœur d'ailleurs il dit : *« Si le malheur avait choisi de frapper ma famille, je préférerais qu'il me fasse au moins une faveur, aussi infime soit-elle : plutôt Yezza que Zahra »*<sup>28</sup>.

En outre, cet attentat cause aussi la fermeture des stations, des gares, des aéroports. La ville devient un deuil duré pour plusieurs mois, et ceci reste comme l'objectif des terroristes

### **b-3ème attentat :**

Ce dernier attentat qu'on va dévoiler est revendiqué par Khalil et ses frères kamikazes. Après avoir su que l'imam Sadek fut arrêté chez lui et expulsé vers le Maroc. Les kamikazes reçoivent la nouvelle de la mort de leur imam, qui est tué par les forces chérifiennes. Alors, ils décident de partir au Maroc pour une mission qui consiste à perpétrer un attentat dans la ville où il était tué ; à Djemaa El Fnaa.

Djemaa El Fnaa est le printemps du Maroc, c'est la ville touristique de ce pays. Ces kamikazes veulent à tout prix se venger pour leur imam envoyant Khalil pour participer dans cet attentat suicide. En effet, cet ensemble de frères terroristes rassurent sérieusement réussir cette opération : *« nous le vengerons, promet Ramdane »*<sup>29</sup>. La vengeance est l'objectif primordial de cet attentat. L'imam Sadek est le chef, le guide vers le chemin lumineux pour tous les kamikazes, alors rien n'empêche la discrimination au Maroc : *« Le Maroc a besoins*

<sup>27</sup> KHADRA Yasmina, Khalil, op, cit, p.196

<sup>28</sup> Ibid, p.206

<sup>29</sup> KHEDRA Yasmina, op, cit, p.158

*d'une bonne correction. Le chagrin que j'ai pour l'imam Sadek me sera moins douloureux si ce sont des hommes à moi que le conseil choisit pour nous venger*<sup>30</sup>. » Et ça en explosant la ville de Djemaa El Fnaa.

Avec la mort de sa sœur jumelle, Khalil va goûter la douleur et la souffrance sentie par les gens qui perdent leurs proches dans les attentats terroristes. Donc, durant la période qu'il a passé au Maroc, il réfléchit profondément et se pose pleines de questions, en interrogeant sa conscience et sa foi en regardant les enfants innocents avec leurs parents dans un monde rempli de rêves, de joie, loin de la haine, Khalil cherche la raison pour laquelle il veut diaboliser ce monde. Et après une longue hésitation et un parcours terrible plein de doute et l'incertitude, notre personnage décide de se débarrasser de cette idéologie meurtrière et de ne pas commenter ce coup à Marrakech. D'ailleurs, il l'avoue : « *Cesoir, le doute s'invitait à ma table et je m'apprêtais à manger ma propre chair.* »<sup>31</sup>

Enfin, Khalil appelle la police quelques heures avant le commencement de l'opération, ce qui cause son arrestation et l'arrestation des autres frères kamikazes : « *Le massacre a été évité grâce à une dénonciation anonyme. Des ceintures d'explosifs, des kalachnikovs ainsi des grenades artisanales ont été saisi.* »<sup>32</sup> Tout simplement, Khalil est convaincu que le devoir c'est de vivre et de laisser vivre. Il n'y a pas plus précieux que la vie et nul n'a le droit d'y toucher.

**2-La violence symbolique :** La violence symbolique manifeste aussi dans notre roman et celle-ci se présente sous forme de **Djihad**.

D'abord, le djihad est un devoir religieux au sein de l'Islam. En arabe, ce terme désigne une abnégation, effort, lutte et résistance, généralement est traduit par une guerre sainte. Donc, le djihad peut être défini par l'expression : «<sup>33</sup> *Faites un effort dans le chemin de Dieu.* » La religion islamique possède quatre types de djihad ; par le cœur, par la langue, par la main et par l'épée, le djihad par le cœur invite les musulmans à combattre afin de s'améliorer et d'améliorer la société. Puis, le djihad par l'épée sert à argumenter à différents

---

<sup>30</sup> Ibid, p.167

<sup>31</sup> Ibid, p.236

<sup>32</sup> Ibid, p.258

<sup>33</sup> [Fr.wikipedia.org/wiki/djihad](http://fr.wikipedia.org/wiki/djihad)

groupes musulmans pour promouvoir des actions contre les infidèles ou d'autres groupes musulmans considérés comme opposants révoltés.

Notre personnage Khalil et ses frères kamikazes sont appelés djihadistes qui luttent pour la justice de l'Islam ; est un combat contre tous ceux qui sont contre le Prophète Mahomet, un combat au nom de l'ISLAM alors que : « *L'Islamisme n'est certes pas l'Islam, mais son visage enduré, son front altier, ses yeux exorbités, sa voix menaçante*<sup>34</sup>. ». Ces islamistes intégristes cherchent à accomplir les plus intimes convictions et appartenir à dieu comme l'atteste l'imam Sadek : « *c'est le combat titanesque que se livrent l'ange et le démon qui sont en nous, l'épreuve de force par excellence, celle qui nous met au pied du mur*<sup>35</sup>. ». Ces kamikazes djihadistes sont des martyre aux yeux du seigneur, qui se sacrifient pour débarrasser la terre des ennemis de Dieu on explique ça ainsi : « *Bien sûr, la règle de mourir, mais cette règle se prête à leur désirs, car elle est la marque des groupes vraiment unis, jusque dans la mort.*<sup>36</sup> » Dans ce contexte, Khalil ne cesse jamais de défendre son ami Driss qui s'exploré dans l'attentat de Paris en insistant qu'il n'est pas un terroriste mais un martyre : « *Driss n'était pas un terroriste. Il s'est battu pour la justice*<sup>37</sup> ». la mort du kamikaze l'or d'un attentat est la plus belle et la plus prestigieuse vie pour lui comme le confirme l'imam Sadek : « *De tous les martyres, les kamikazes étaient ceux que le seigneur bénissait le plus*<sup>38</sup>. »

Ensuite, en analysant notre roman, nous découvrons une autre signification pour le djihadiste ; ce sont les oiseaux d'Ababil envoyés par le dieu. Des oiseaux qui lancent des pierres contre les éléphants qui se disposent à détruire la Mecque. Alors, Khalil et ses frères kamikazes sont eux ces oiseaux d'Ababil cités dans le coran, sont ceux qui perpètrent des attentats et tout genre de discrimination meurtrières contre les opposants et les non-musulmans. : « *Qu'a fait notre seigneur de l'armée aux éléphants qui l'ont avec qui s'apprêtaient à dévaster la Mecque ? il a lancé contre elles les oiseaux d'ababil qui l'ont lapidé avec des pierres cueillies de l'enfer et a réduit ses rangs en pâturagesimpurs. Aujourd'hui l'armée aux éléphants, ce sont ces superpuissances qui osent de s'en prendre à*

<sup>34</sup> AKKOUCHE Karim, Lettre a un soldat d'Allah ,ED,Frantz Fanon, Tizi-Ouzou.2018,p.21

<sup>35</sup> KHADRA,Yasmina,khalil,op,cit,p.22

<sup>36</sup> L'HEUILLET Helene,Au sources du Terrorisme,Paris,2009,p.104

<sup>37</sup> Ibid,p.107

<sup>38</sup> Ibid,p.59

*l'islam(...) car, aujourd'hui, les oiseaux d'ababile, c'est nous.*<sup>39</sup> » Les actions djihadistes consistent en tous types de discrimination notamment dans un pays occidental, car il va se justifier par dire que cette république n'est pas halal parce que elle est laïque ou chrétienne. D'une autre part, vouloir se venger des pays musulmans révoltés comme le coup qui est fait contre le Maroc car elle s'oppose à cette idée d'intégrisme : *«Le jardin ou le jema'a, dans les deux cas de figure, le Maroc doit servir d'exemple à tous les pays musulmans qui s'aviseraient d'épargner à l'occident d'avoir le sang de nos frères sur les mains.*<sup>40</sup> »

Cette idéologie rejette la liberté des croyances, refuse l'homme et femme libre, rejette une société démocratique. Alors, le devoir est éliminé toute différence religieuse et idéologique. Le chagrin l'amour, la conscience familial, sentiments qui fragilisent le cœur, alors chez les djihadiste elle n'existe qu'une seule âme est l'amour de Dieu. Quand Khalil hésite d'accomplir l'un de ses attentats à cause sa tristesse envers la mort sa sœur, ses frères lui transmet un seul discours : *«(...) Pour l'atteindre, nous sommes contraints de parcourir un tas de territoire, obscurs, c'est-à-dire le malheur, le chagrin, le deuil, toutes les souffrances que Dieu nous fait pour tester notre foi.*<sup>41</sup>»

---

<sup>39</sup> Ibid,p.39

<sup>40</sup> Ibid,p.188

<sup>41</sup> Ibid,p.215

## Conclusion générale

---

Tout au long de notre travail, nous avons pu effectuer une analyse profonde sur le thème de la violence à travers la nouvelle œuvre Khalil de l'écrivain algérien Yasmina Khadra en traitant un sujet d'actualité qui, en premier lieu, touche le monde arabe musulman. Ensuite, il se propage dans toutes les autres sociétés du monde en nous nous focalisant sur la théorie de Philippe Hamon qui s'intéresse à l'étude de personnage, nous avons pu dévoiler une réalité d'un jeune radicalisé qui s'engage à la destruction de ses rêves et les rêves des autres. Dans cette analyse nous avons essayé de suivre le parcours personnel de Khalil depuis son enfance jusqu'à sa jeunesse pour exposer les facteurs primordiaux de son enlèvement dans la voie du terroriste intégriste, et cela en passant de son milieu familial à l'école puis la mosquée.

Ensuite, nous montrons que le personnage de notre roman analysé symbolise les jeunes perdus et brisés par leur société ayant des personnalités fragiles et facile à influencer et à radicaliser. Khalil et son ami Dris, se présente en tant que des jeunes hommes faibles et facile à manipuler à cause du rejet social par la société belge, cependant, leur ami Rayan qui a une forte personnalité ne veut pas être victime de cette radicalisation.

Au bout de toutes les analyses accomplies tout au long de notre travail nous sommes parvenues à des résultats que nous exposons ainsi :

Le premier chapitre nous a permis de retenir en faisant une analyse sémiologique de notre personnage principale, que Khalil est présenté sous une image d'un homme perdu, qui a connu plusieurs déceptions, et de différents échecs dans sa vie. Le schéma actanciel que nous avons effectué dans notre travail nous a aidé à connaître les deux quêtes menées par les personnages qui consiste à mourir en kamikaze et retrouver le salut. Ainsi, c'est un moyen d'établir les relations que les personnages maintiennent entre-eux (l'amitié a lié Khalil à Rayan, puis son opposition avec lui) et éclaircir les fonctions et les finalités des personnages (destinateur, destinataire, objet).

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous avons effectué une recherche analytique de la narration en la définissant et en dévoilant le type de narrateur trouvé dans notre roman étudié. Ce chapitre nous a permis de déduire que l'espace dans l'histoire joue un rôle majeur qui s'interprète par son influence sur la psychologie de notre personnage en agissant fortement par l'évolution de sa personnalité et son identité qui s'est métamorphosée.

Enfin, Au terme de cette étude, nous pouvons assurer que la violence se présente sous diverses figures, mais nous nous sommes basées sur la violence terroriste incarnée par Khalil

## Conclusion générale

---

et ses frères. La violence symbolique qui est témoignée sous forme de djihad, ainsi la violence physique qui est interprétée par les attentats perpétrés par les kamikazes. En deuxième lieu, nous sommes passées à montrer plusieurs facteurs qui ont participé dans la radicalisation de notre personnage particulièrement et des jeunes en générale. En analysant sa vie au sein de la famille d'abord, ensuite à l'école, après il sera attiré par la mosquée à travers laquelle il soit un membre de l'association de la solidarité fraternelle. Un processus très complexe et qui se fait graduellement et ceci en prenant en considération le rejet sociale, le dénuement familial, et l'état psychologique.

Conscientes qu'il ne s'agit là que d'une ébauche d'un travail de recherche, néanmoins nous avons le sentiment d'avoir gagné en expérience et nous souhaiterions approfondir ce thème dans des études futures.

# Références bibliographies

---

## Références bibliographies

### Corpus d'étude :

- KHADRA, Yasmina, *Khalil*, casbah-Edition, Alger, 2018

-

### Les Ouvrages théoriques et critiques :

-AKKOUICHE, Karim, *Lettre a un soldat d'Allah*, ED, Frantz Fanon, Tizi-Ouzou. 2018

-BARTHES, Roland, *Pouvoir de l'horreur*, Ed, Seuil, 1989

-DASSETTO, FELICE, « *radicalisme et djihadisme* »

-GENETTE, Gérard, *figure III*, édition n, collection, poétique, paris, 1972

-GENETTE, Gérard, *nouveau discours du récit*, Paris, seuil, 1983

-GOLDEINSTEIN, Jean Pierre, *lire le roman*, Ed, Boeck, paris

-GEAN, Dejeux, *littérature maghrébine de la langue française*, Ed .Naaman, 1973

-JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Arman Colin, 4eme édition, Paris, 2015

-HAMON, Philippe, *le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983

-HAMON, Philippe, cite in BEKKAT, Amina et CHRISTIANNE, Achour, *clefs pour la lecture des récits ; convergence critique ; édition du tell ; Alger, 2002*

-HAMON, Philippe, *pour un statut sémiotique du personnage*, poétique du récit, Paris, seuil, 1977

-Le coran, An-nisa « *les femmes* » verset 125

-L'HEUILLET, Helene, *Au sources du Terrorisme*, Paris, 2009

-REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed, Nathan/ HER, Paris, 2000.

-VINCENT, Jouve, *l'effet – personnage dans le roman*, presses universitaire, 1992

### Mémoires et thèses :

-Douaoudi Warda, Mémoire de fin d'étude : l'image du terroriste dans le roman Khalil de Yasmina KHadra, université Abdelhamid Ibn Badis, Mostganem

## Références bibliographies

---

- Bentoutah Dahbia et Merzouk Chahira ,Mémoire de fin d'étude : poétique du roman, université Akli Mouhand Oulhadj, Bouira
- Mr, Redouane Alla ,Mémoire de fin d'étude : L'approche de phénomène terroriste a travers une quête identitaire dans a quoi rêvent les loups de yasmina khadra, université centre universite Belhadj Bouchaib, Ain Témouchent.
- Bennamara Anissa et Hadjaz Zahira, mémoire de fin d'étude : le terrorisme explicite ou implicite ;A quoi revent les loup de Yasmina Khadra et Ravisser de L.Marouane,Tizi Ouzou.2006-2007
- Mme Sounia Aomallah, mémoire de magistère : L'écriture de la violence et de Agneau du seigneur de Yasmina Khadra, Batna

### La Sitographie :

- <https://www.larousse.fr/encyclopedie>
- <https://fr.m.wikipedia.org>
- <http://rechercheformation.revues.org>, n64 « Référentiel » Françoise Cros et Claude Raisky,
- <http://www.signosemio.com/documents/approche-analyse-litteraire-pdf>
- <https://lesdefinition.fr/narration>
- [https://www.elwatan.com/edition/culture/Yasmina Khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-lalliance-entre-le-racisme-et-le-terrorisme-20-08-2018](https://www.elwatan.com/edition/culture/Yasmina-Khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-lalliance-entre-le-racisme-et-le-terrorisme-20-08-2018)
- STEPHANE, Fontaine « lettres net»,mars,2000,<http://www.lettre.org/pdf/methodes/shéma-actanciel,pfd>
- <https://lesdefinition.fr/narration>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/onomastique/56059>
- [https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar a932.html](https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html)
- <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signes-radication>
- <https://youtube.com/watch?v=RmDXKje-s5Ufeature=share>
- <Fr.wikipedia.org/wiki/djihad>

## **Tables des matières :**

### **Remerciements**

### **Dédicace**

|                                                              |    |
|--------------------------------------------------------------|----|
| Introduction.....                                            | 05 |
| Chapitre01 : Etude des personnages.....                      | 08 |
| Les personnages.....                                         | 08 |
| Les classes des personnages.....                             | 08 |
| Les personnages référentiels.....                            | 08 |
| Les personnages embrayeurs.....                              | 09 |
| Les personnages anaphores.....                               | 10 |
| Analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon..... | 11 |
| L'être du personnage.....                                    | 12 |
| Le nom.....                                                  | 12 |
| La dénomination.....                                         | 13 |
| Le portrait.....                                             | 14 |
| La psychologie.....                                          | 14 |
| Le faire.....                                                | 15 |
| Les rôles thématiques.....                                   | 15 |
| L'importance hiérarchique.....                               | 16 |
| La qualification.....                                        | 17 |
| La distribution.....                                         | 17 |
| L'autonomie.....                                             | 17 |
| La fonctionnalité.....                                       | 17 |

|                                                              |    |
|--------------------------------------------------------------|----|
| Le personnage romanesque.....                                | 17 |
| Le schéma actanciel.....                                     | 18 |
| Schéma actanciel d A.J.GREIMAS.....                          | 18 |
| Les types des personnages.....                               | 20 |
| Les Personnages principaux.....                              | 20 |
| Les personnages secondaires.....                             | 21 |
| Chapitre 02 : Etude de la narration.....                     | 24 |
| Définition de la narration.....                              | 24 |
| Le narrateur.....                                            | 25 |
| La focalisation.....                                         | 26 |
| La focalisation zéro.....                                    | 26 |
| La focalisation interne.....                                 | 27 |
| La focalisation externe.....                                 | 27 |
| Le type de narrateur.....                                    | 27 |
| Le narrateur homo- diégétique.....                           | 27 |
| Le narrateur hétéro- diégétique.....                         | 27 |
| L'étude du narrateur Khalil.....                             | 28 |
| L'étude de l'espace.....                                     | 30 |
| Chapitre03 : la violence dans Khalil.....                    | 36 |
| Définition de la violence.....                               | 36 |
| L'origine de la violence terroriste dans <i>Khalil</i> ..... | 38 |
| Le facteur social.....                                       | 38 |
| L'indigence familiale .....                                  | 38 |

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| L'échec scolaire .....                     | 40 |
| La mosquée vers la rencontre .....         | 41 |
| Le problème identitaire.....               | 42 |
| Les formes de la violence terroriste ..... | 43 |
| La violence physique.....                  | 43 |
| 1 <sup>er</sup> attentat.....              | 43 |
| 2eme attentat.....                         | 45 |
| 3eme attentat.....                         | 46 |
| La violence symbolique.....                | 47 |
| Le Djihad.....                             | 47 |
| La conclusion.....                         | 50 |

## **La bibliographie**



# Résumé

---

## Résumé :

Notre corpus est intitulé les guerriers de lumière dans Khalil de Yasmina Khadra. Il consiste à montrer comment le thème de la violence terroriste est traité par l'écrivain, qui met en scène des personnages radicalisés en abordant le processus de radicalisation dans un espace- temps romanesque.

\*Mots clés :

- Yasmina Khadra
- Khalil
- La violence
- La littérature algérienne des années 1990